

Après les pilotes

Des chasseurs d'originaux s'en prennent à Lévesque

bonjour

Météo

Ennuagement avec possibilité d'averses en soirée. Page A 2

Sport

Kénogami 8 Jonquière 0
Expos vs Atlanta (pluie)

la région

Ca bouge

Pour environ \$5 millions de travaux sont en cours à Saint-Félicien qui devient un centre bien servi... Page A 7

le canada

La griffe des Clark

Le premier ministre du Canada et son épouse ont littéralement transformé chacune des pièces de leur résidence au 24 Sussex Drive. Page A 9

le monde



Contre son gré

Le danseur de ballet Alexandre Goudinov a vainement tenté de voir son épouse Ludmilla, ci-haut, retenue sur un avion soviétique, avant son départ. Les autorités américaines de l'immigration ont tenté vainement, depuis vendredi d'avoir une entrevue avec la danseuse. Page B 10

sommaire

— Annonces classées	B 8
— Bandes dessinées	B 6
— Bridge	B 6
— Cinéma	A 8
— Décès	B 9
— Finances	B 7
— Horoscope	B 6
— Mots croisés	B 6
— Mot mystère	B 6
— Patron	B 8
— Sports	B 1
— Télévision	A 8

Pour nous rejoindre

Publicité - 545-4474
Rédaction - 545-4480
Abonnement - 545-4664
Annonces classées - 545-4895

ROUYN (PC) — Des chasseurs d'original mécontents de ce que leur quota ait été réduit de moitié par la réglementation provinciale ont défilé paisiblement, en fin de semaine, à l'extérieur de la salle paroissiale où le premier ministre René Lévesque tenait la première assemblée péquiste de la campagne référendaire.

Selon un résident la saison de l'original va bientôt commencer et elle est importante pour les garde-manger de la région. L'an passé, chaque chasseur avait droit de fusiller un quadrupède mais un règlement adopté pendant l'été oblige deux d'entre eux à partager un seul permis.

Près de là, à Val-d'Or, on célèbre chaque année un festival de l'ori-

gnal qu'on dit être le plus important au Canada.

M. Lévesque n'a pas adressé la parole aux manifestants lorsqu'il est arrivé et est reparti après avoir parlé pendant 75 minutes devant quelque 550 partisans.

Le premier ministre a annoncé qu'un Livre blanc sur la souveraineté-association allait être déposé en octobre, en vue du référendum qui aura lieu au printemps.

On remarquait sur le podium les députés François Gendron, d'Abitibi-Ouest, et Jean-Paul Bordeleau, d'Abitibi-Est.

Samedi, le député de Taillon a répondu aux questions téléphoniques des auditeurs, lors d'une émission commune à cinq stations de radio de la région.

Au départ de Montréal samedi ma-

tin, M. Lévesque a été réduit à prendre le vol régulier d'Air Canada vers l'Abitibi, à la suite du débrayage des pilotes à l'emploi du gouvernement provincial.

Il a également dû passer la nuit de samedi à dimanche à Rouyn et attendre le vol de dimanche d'Air Canada pour rentrer à Montréal.

Les ministres Marcel Léger, de l'Environnement, et Denis Vaugeois, des Affaires culturelles, ont été également touchés par les arrêts de travail des pilotes. M. Vaugeois est allé à Washington en fin de semaine.

Le président Jean-Louis Harguindeguy, du syndicat dont font partie les pilotes, a dit que ces derniers continueraient leurs débrayages mais assureraient tout de même les transports médicaux d'urgence.

Grève à l'Alcan

Dépôt du rapport des médiateurs

CHICOUTIMI (AB) — Encore rien! Pour une treizième semaine consécutive, la grève des 7.000 travailleurs de l'Alcan se poursuit. Le rapport des médiateurs François Guérin et Marcel Béliveau, celui qui devait être déposé vendredi, se fait encore attendre et l'impatience se fait de plus en plus sentir sur les lignes de piquetage.

Les médiateurs entament aujourd'hui leur dixième journée de travail. La fin approche. Les parties en sont conscientes et tentent naturellement d'exercer toutes les pressions possibles pour arracher leur part du gâteau, qui se doit d'être comestible pour que le conflit se règle.

La question du protocole de retour au travail semble toujours être la principale source des difficultés que rencontrent les médiateurs. Les échanges se sont poursuivis tout au long de la fin de semaine, mais de façon moins formelle qu'auparavant.

Des rumeurs qui ont commencé à circuler dès le début de l'été, mais qui n'ont jamais été prises au sérieux en raison des nombreux "balloons" lancés de toute part, semblent se concrétiser. Selon ces rumeurs, qui n'ont pu être confirmées, l'Alcan cherche à obtenir des délais de retour au travail plus longs qu'en 1976, parce que de nombreuses cuves doivent être remplacées, même

si les arrêts de travail se sont faits proprement, sans casse.

Or, c'est probablement pour éviter que l'histoire de 1976 ne se répète que la FSSA a jugé bon d'encourager ses membres à quitter le travail, sans qu'aucun bris ne soit occasionné aux installations de l'Alcan. Par ce geste, on éliminait également tous risques de suspensions ou de congédiements, contrairement à ce qui s'était produit en 1976.

Tard hier en soirée, les médiateurs poursuivaient toujours leur analyse, ne pouvant confirmer ou infirmer si leurs recommandations seraient remises aujourd'hui.

Festival de Chute-à-l'Ours



Page A 3

AFFLUENCE — Une foule joyeuse était au rendez-vous au camping de la Chute-à-l'Ours pour l'épluchette de blé d'Inde qu'on répète maintenant tous les ans depuis quatre ans. Ca avec le fromage local, suffisait pour satisfaire tout le monde, grands et petits.



Coupe du Monde

Médaille d'or à Debbie Brill

Page B 1

GROSSE VICTOIRE — Pour Debbie Brill, représentant les Amériques à la Coupe du Monde en athlétisme, ce fut un grand triomphe qu'elle souligna en levant les bras au ciel et en déployant un beau sourire. Debbie a affiché sa supériorité par un saut de 1.96 mètre.

(Photolaser PC)



L'affaire Gaétano

lui de la construction du "pouvoir" de la Chute à Caron, par exemple.

Gaétano qui, pour communiquer avec les Nord-Américains, ne possède que de vagues notions d'anglais, ne résiste pas longtemps à cette corvée; il choisit plutôt de vivre du racket... Celui de la boisson, le "bootlegging", mode de subsistance que beaucoup choisissent en ce temps-là.

Sa demeure, le 13, rue Laval à Kénogami, se transforme en tripot, aux petites heures de la nuit, et tous connaissent l'endroit où la bière se paie 50 cents la bouteille... Tous... Charles Luoma et Karl Lahke, les Finlandais; le cultivateur Pierre-Eugène Angers, le boucher Henri Boivin et son frère René, de Kénogami; et Ferdinand Bergeron, ce chauffeur de taxi qui deviendra plus tard agent d'assurances.

Les anglophones également connaissent l'adresse: John Montgomery, le papetier de chez Price Brothers; William McCabe... Et John McNally... McNally, qui dans la nuit du 27 au 28 août 1927, vint boire pour la dernière fois chez Gaétano. Il mourra à quelques pieds de la porte d'entrée de ce taudis, atteint de trois balles de revolver...

Le récit que publie à compter d'aujourd'hui Le Quotidien, constitue une fresque historique romancée. Il n'en demeure pas moins que tous les faits vérifiables sont conformes à la réalité, reconstitués à partir des documents du ministère de la Justice, de la Société historique du Saguenay, et d'un témoin visuel de ces événements.

A lire en page: A-5

Le **PENDU** de Chicoutimi par **mario roy**

Il y a exactement 50 ans cette année, un homme était pendu dans la cour du vieux Palais de justice, rue Jacques-Cartier, à Chicoutimi. Cet homme, c'est Pepitone Gaétano, qui eut le triste honneur d'être le seul condamné à avoir été exécuté ici, dans toute l'histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

L'histoire de ce petit Italien trapu, vigoureux, qui le 11 janvier 1929, passait de vie à trépas dans la force de ses 40 ans, c'est l'histoire des immigrants de toutes les parties du monde venus s'établir à Kénogami, où le travail ne manque pas; le travail pénible, s'entend, ce-

Provincial/ SUPERLOTO
NUMEROS GAGNANTS
\$1,000,000

TIRAGE 26 août 1979				Les détenteurs de billets se terminant par:			
132948	7132948	4907571	3846333	32948	07571	6333	2146
907571	846333	612146	134036	2948	7571	6333	2146
612146	3612146	9134036		948	571	333	146
				4036		036	
GAGNENT \$10,000		GAGNENT \$1,000		GAGNENT \$100		GAGNENT \$25	

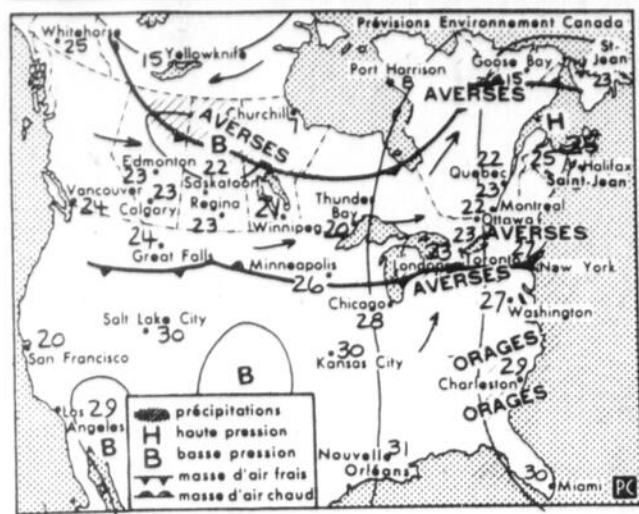
Les billets gagnants de \$25, \$100 et \$1,000 sont encaissables à toute succursale de la BCN.

Tous les billets gagnants, sans exception, sont encaissables aux bureaux de LOTO-QUÉBEC, 2000, rue Berri, Montréal H2L 4N5.

PROCHAIN TIRAGE:
30 septembre 1979
Chaque billet est valide pour 2 tirages.

Vérifiez les vôtres.

météo



prévisions

MONTREAL (PC) — Prévisions pour la Province de Québec émises par Environnement Canada à 16h30, dimanche.

Abitibi-Témiscamingue: plutôt nuageux avec quelques averses. Maximum lundi de 18 à 20. Aperçu pour mardi, ciel variable.

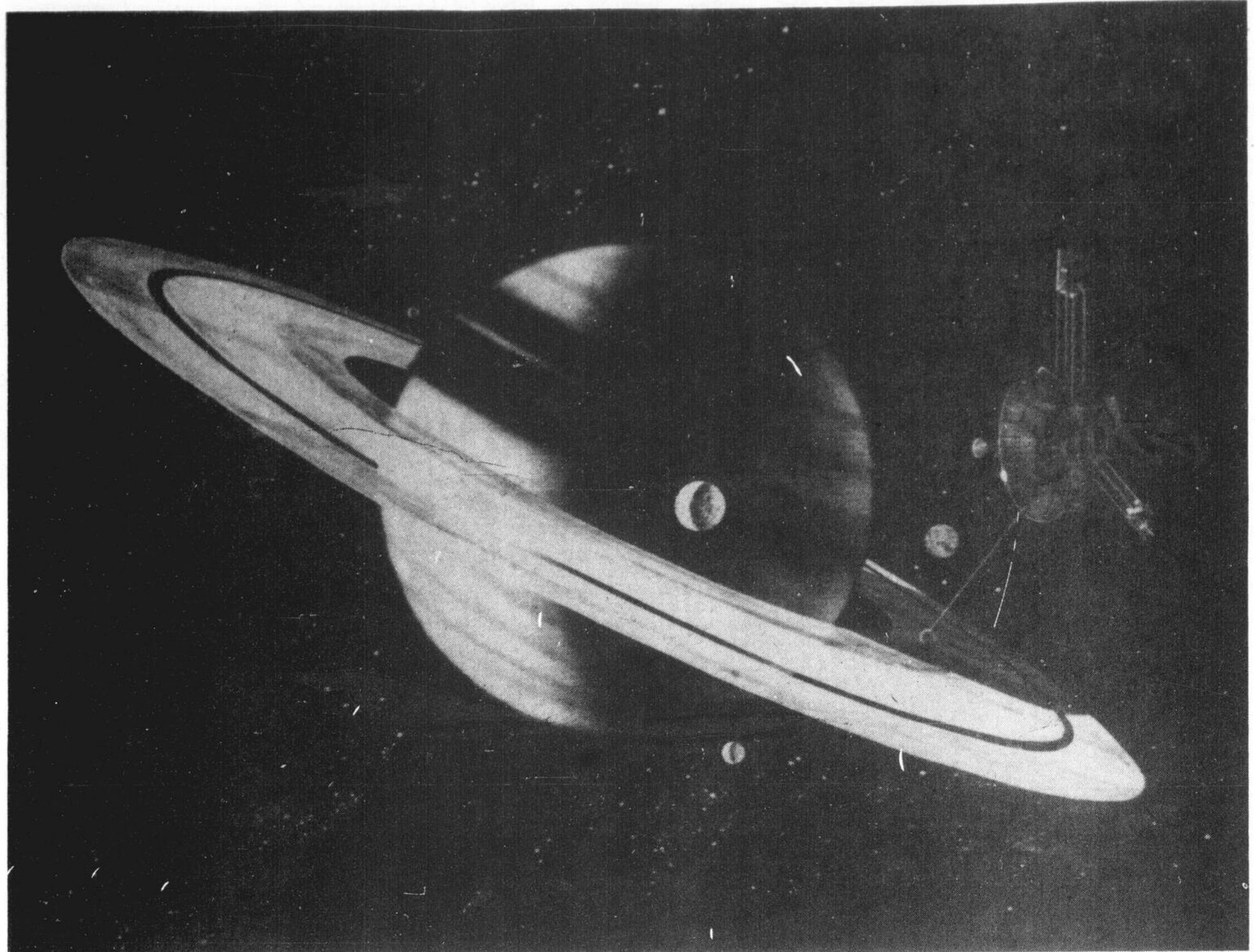
Laurentides, Outaouais, Montréal, Trois-Rivières-Drummondville, Montagneuse de l'Estrie-Beauce: lundi plutôt nuageux avec possibilités d'averses surtout en fin de journée. Maximum de 22 à 24. Aperçu pour mardi: ciel variable.

Québec: lundi, ennuagement avec possibilités d'averses en fin de journée. Maximum lundi près de 22. Aperçu pour mardi, plutôt nuageux.

Rivière-du-Loup-La Malbaie, LAC-ST-JEAN, SAGUENAY, Mauricie, Laurentides: lundi, ennuagement avec possibilités d'averses en fin de journée ou en soirée. Maximum lundi de 22 à 24. Aperçu pour mardi, plutôt nuageux.

Baie-Comeau, Sept-Iles, Basse-Côte-Nord-Anticosti: lundi, ensoleillé le matin suivi d'un ennuagement en après-midi. Maximum de 18 à 20. Aperçu pour mardi, nuageux avec possibilités d'averses.

Rimouski-Matapédia, Sainte-Anne-des-Monts de la Gaspésie, Gaspé: lundi ensoleillé le matin suivi d'un ennuagement en après-midi. Maximum de 20 à 22. Aperçu pour mardi: nuageux avec possibilités d'averses.



PRES DE SATURNE — Ce dessin d'un artiste montre Pioneer 11 sortant de l'ombre de Saturne, après avoir approché à quelque 13,300 milles de son anneau. Le navire spatial est supposé retourner quelque 50 photographies de la planète et quelques autres de sa lune Titan.

(Photolaser PA)

Pas un sou de plus aux gars de la SAQ

— Parizeau

dans le monde

TORONTO (PC) — Températures en degrés centigrades relevées dans les principales villes de l'Amérique du Nord:

	Min.	Max.
Whitehorse	8	26
Prince George	5	26
Prince Rupert	11	14
Vancouver	15	25
Victoria	10	22
Jasper	5	24
Edmonton	5	22
Calgary	9	22
Lethbridge	12	22
Yellowknife	4	10
Prince Albert	4	19
Saskatoon	8	24
Regina	8	23
Winnipeg	10	23
Churchill	1	11

marées

SEPT-ILES — La marée sera haute à 05h05 (2m.5cm) et basse à 11h10 (.5cm). Elle sera à nouveau haute à 17h25 (2m.5cm) et basse à 23h40 (.5cm).

PORT-ALFRED — La marée sera haute à 06h10 (5m.0cm) et basse à 12h15 (.8cm). Elle sera à nouveau haute à 18h35 (5m.0cm) et basse à 00h30 (.8cm).

CHICOUTIMI — La marée sera basse à 01h15 (.7cm) et haute à 06h25 (4m.3cm). Elle sera à nouveau basse à 13h40 (.7cm) et haute à 18h50 (4m.3cm).

MONTREAL (PC) — Le ministre des Finances, député de l'Assomption et président du Conseil du Trésor, M. Jacques Parizeau, aurait interdit de verser le moindre argent supplémentaire aux employés en grève de la Société des alcools du Québec.

Selon le syndicat des employés, M. Parizeau met son veto même si la direction de la SAQ est prête à augmenter les salaires de ses 2,000 employés.

Le projet patronal de convention collective a été rejeté jeudi dernier par 93 pour cent des syndiqués réunis dans la métropole.

Ce gel des propositions de la SAQ risque donc de prolonger le conflit en cours depuis déjà plusieurs mois, d'autant plus qu'aucune nouvelle rencontre entre les parties n'a été prévue.

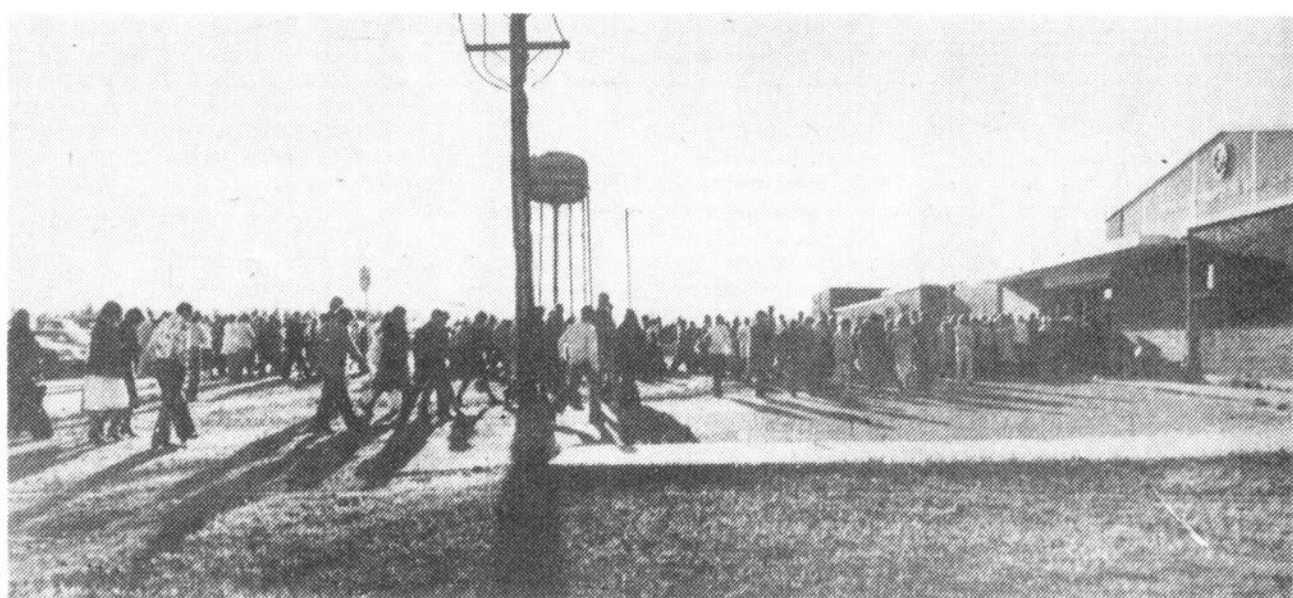
Le président du Syndicat des employés de magasins et de bureaux de la SAQ M. Ronald Asselin, a précisé dimanche que le gel des propositions de la SAQ par le Conseil du Trésor avait été transmis aux négociateurs en fin de semaine par le service de conciliation du ministère du Travail.

Selon M. Asselin, il est inadmissible que le gou-

vernement limite l'aire de négociation des salaires dans une société d'Etat qu'il a lui-même soustraite au secteur public et parapublic parce que ses activités s'apparentaient davantage au commerce de détail.

"M. Parizeau aurait formellement interdit à la SAQ de consentir quelque nouvelle proposition monétaire à ses employés au motif que chaque point d'augmentation entraînerait des dépenses de \$60 millions dans les secteurs public et parapublic", a déclaré le président du syndicat.

"Notre syndicat, a-t-il poursuivi s'étonne d'autant plus de cette position du ministre Parizeau qu'il y a à peine quelques semaines, la SAQ se vantait d'avoir signé en présence du ministre De Belleval, deux conventions collectives avec ses autres employés. On se souviendra que dans ces conventions collectives, la SAQ a consenti des augmentations de salaires de 11, 13 et sept pour cent alors qu'aujourd'hui, elle n'offre à ses employés de magasins que des augmentations de 11, 8,5 et sept pour cent et de 11, 4,5 et quatre pour cent à ses employés de bureau."



SERVICE FUNEBRE — Tout près de 1,500 personnes, soit la moitié du village de Geraldton, en Ontario, assistaient au service funèbre chanté en mémoire de sept jeunes décédés dans l'incendie forestier dont ils furent prisonniers, la semaine dernière.

(Photolaser PC)

Ultime hommage aux sept brûlés de Nakina

GERALDTON, Ont. (PC) — Près de la moitié de la

population de Geraldton, petite localité ontarienne, a rendu, samedi, un dernier hommage aux sept adolescents morts mercredi dans un incendie de forêt à Nakina, à 80 km au nord.

Plus de 1,300 personnes ont assisté, dans l'auditorium de l'école secondaire de Geraldton, à une messe donnée en l'honneur des victimes qui n'ont pu s'échapper des flammes qu'ils avaient provoqué en allumant un feu de brousse.

Moins de vingt-quatre heures après la cérémonie, Pauline Campbell et Wanda Parisi, toutes deux âgées de 16 ans, étaient enterrées au cimetière de Pinesgrove, alors que les corps de Kenneth Harkes, 17 ans, et Anthony Thompson, 16 ans, ont été respectivement transportés à Thunder Bay et à Trenton.

Quant aux corps de Gordon Reid, et Danny Fitzgerald, tous deux âgés de 17 ans, et de Jane Ann Spurgeon, 25 ans, ils ont été conduits en avion à Toronto.

Employés pour la saison estivale, par le ministère ontarien des Richesses naturelles, ces jeunes gens ont trouvé la mort lorsque le vent a changé de direction, attirant le feu qu'ils

avaient allumé. Seul le chef de l'équipe, M. Gaius Wesley, 52 ans, a pu s'échapper des flammes. Il souffre cependant de graves brûlures.

Quatre enquêtes, deux par le ministère, une par la police provinciale et une autre par le coroner en chef de l'Ontario, M. H. B. Cotnam, ont été mises sur pied.

Pas de bière froide

FREDERICTON (PC) — Les magasins d'alcool du Nouveau-Brunswick ne pourront vendre de la bière froide, si le gouvernement doit leur fournir les équipements de réfrigération, a soutenu dimanche, M. Fernand Dubé, ministre responsable de la Société des alcools de la province.

Le ministre a assuré que les réfrigérateurs reviendraient trop cher au gouvernement. Les caisses de bière froide ne se vendent pas actuellement au Nouveau-Brunswick, et les brasseurs voudraient que la Société des alcools de cette province commence à la faire. Un comité a été mis sur pied pour étudier cette demande.

L'évêque intégriste parle de la déchéance du Québec

Le QUOTIDIEN TARIF D'ABONNEMENT

LIVRAISON PAR PORTEUR \$1.40 par semaine

Dans les dépôts \$0.30 la copie

PAR LA POSTE Saguenay-Lac-St-Jean

3 mois \$22.00
6 mois \$42.50
1 an \$80.00

Autres régions au Canada
6 mois \$60.00
1 an \$115.00

Pays étrangers
6 mois \$80.00
1 an \$150.00

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes et port payé en numéraire. No d'enregistrement 3213.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec.

SHAWINIGAN-SUD (PC) — L'évêque intégriste français Marcel Lefebvre a affirmé dimanche que le Québec était il y a 20 ans un modèle mondial tant par son gouvernement que par son clergé catholique.

Prenant la parole devant une centaine de fidèles au prieuré Saint-Pie X, à Shawinigan-Sud, l'ancien évêque de Dakar maintenant installé à Ecône, dans le canton suisse du Valais, a ajouté: "Mais qu'en est-il de tout cela? Cela n'existe plus."

Avec nostalgie, Lefebvre a rappelé le temps de la visite paroissiale au Québec alors que tous les membres de la famille visitée se mettaient à genoux devant le curé. "Mais aujourd'hui, a-t-il déploré, la société est tellement bouleversée que l'on cherche même à ne plus reconnaître l'existence de Jésus-Christ dans l'Eglise."

Citant un article de journal selon lequel de simples diacres pourront un jour participer aux mariages religieux, le chef intégriste a affirmé: "C'est invraisemblable, pourquoi ne pas confier cela à un alcoolique?"

Abordant la question du vêtement et des prêtres en civil, il a dit: "C'est la déchéance, on se dirige vers l'ordination des premiers venus", ajoutant que des charges spirituelles seraient un jour confiées à des médecins ou des avocats.

Soulignant que la politique fait la destinée des gens, il a lancé: "Il faut se regrouper dans un état de croisade pour que lors des élections nous puissions présenter des candidats valables."

Mgr Lefebvre a déjà cité en exemple de bons régimes politiques ceux de l'Argentine et du Chili, pays qu'il a visités il y a deux ans.

Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
316, AVE LABRECQUE, CHICOUTIMI

Fondé le 1er octobre 1973, édité et imprimé par LE PROGRES DU SAGUENAY LIMITEE

316, avenue Labrecque, Chicoutimi, Qué. Tél: 545-4480

Président du conseil d'administration et éditeur: Jean-Guy FAUCHER

Président-directeur général: Gaston VACHON

Directeur de la rédaction: Denis TREMBLAY

Redacteur en chef éditorialiste: Bertrand TREMBLAY

Directeur de l'information: Bertrand GENEST

Chef des nouvelles: Marcel RIVARD

LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN est membre de La Presse Canadienne qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France-Presse, Associated Press et Reuter et de CONFA (Canadian Daily Newspaper Association). Seule La Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Alma et les environs 552-7829
St-Félicien et les environs 679-3832
Sans frais interurbains Abonnement et service à domicile 545-4664
Petites annonces classées 545-4895

Chef de pupitre: Charles J. GAUVIN

Directeur des ventes: Paul BERGERON

Directeur de la publicité: Jean TREMBLAY

Directeur de la mise en marche à la circulation: Jean BELAND

Directeur du tirage: Jean-Louis LAVOIE

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec. Courrier de la deuxième classe (no 3213).



Yves-Michel Garant ARCHITECTE DU PAYSAGE
PLANIFICATION ET AMENAGEMENT DE SITES
152 EST, RACINE, CHICOUTIMI
BUR. 543-9942 - RES. 673-7398



BON EXEMPLE — Le gérant du terrain de camping, Léopold Fleury, et le maire, Louis-Ovide Bouchard, ont donné le bon exemple aux éplucheurs et éplucheuses de blé d'Inde.

Camping de Chute-à-l'Ours

"Une formule gagnante" de l'avis du président Fleury

NORMANDIN — Les trois jours de la Chute-à-l'Ours prennent continuellement du poil de la bête, si l'on peut s'exprimer ainsi, de dire le gérant de ce terrain de camping municipalisé, M. Léopold Fleury. Il attribue le grand succès de cette année à la publicité colportée par les campeurs, ces grands voyageurs estivaux, qui se donnent rendez-vous durant les trois jours et à qui se joignent toujours depuis les débuts les gens de Normandin et des alentours. Et il s'est mangé des épis de blé d'Inde et du fromage.

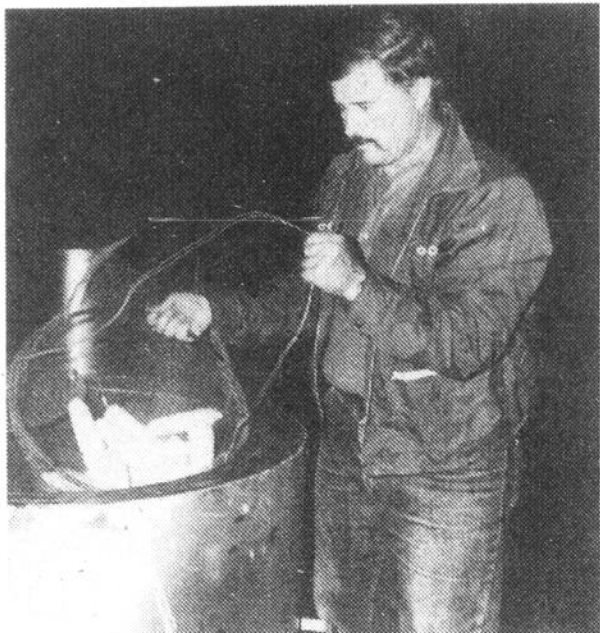
Même si, vendredi lors de l'ouverture, la température n'était pas de la partie, le soleil a fait son apparition samedi après-midi pour rester là dimanche, à la grande joie des membres de la Corporation de la Chute-à-l'Ours, ceux qui organisent depuis quatre ans cette activité. Dans le passé, les trois jours avaient connu du succès, mais le gérant Fleury maintient "que ce festival des campeurs qui intègre la population du secteur connaît de plus en plus de succès, prend du poil de la bête". Les 154 terrains de camping étaient tous pleins et pour la circonstance, on avait même toléré la présence de deux "famille de campeurs" sur un même emplacement. Hier, la route

d'accès au terrain de camping sur une distance de plus de mille pieds servait de stationnement, des deux côtés, alors qu'on avait rempli le terrain spécialement conçu pour garer les automobiles. Les huit personnes affectées à la circulation suffisaient à peine à diriger tous les automobilistes, selon le gérant Fleury.

Le mentor qui a mis au monde ces trois jours, M. Louis-Ovide Bouchard, a avoué hier après-midi que la corporation a dû acheter plus de 25 poches de blé d'Inde pour ne pas être à court à la grande épluchette en soirée. On a vidé le champ de blé d'Inde en plus d'être obligé d'en acheter ailleurs. Les produits laitiers, surtout le fromage, a été aussi à l'honneur, dit-on, à sa première année à l'intérieur des trois jours de la Chute-à-l'Ours.

Des produits de chez nous

D'ailleurs, dans cette ligne de pensée, le président de la corporation, M. Bouchard, estime que la promotion des produits agricoles comme le blé d'Inde et ceux de la ferme touchent tous les gens de la région, principalement de Normandin où il y a 130 agriculteurs. C'est



CUISSON — Un des participants prépare avec minutie la cuisson des produits de l'épluchette.

la grande pertinence de notre festival de dire Louis-Ovide Bouchard, d'être un élément de promotion des produits de chez nous. D'ailleurs, pour le fromage, la corporation a obtenu une chartre lui garantissant l'exclusivité régionale.

Quant au blé d'Inde, la corporation a fait la preuve qu'on pouvait faire pousser du maïs à Normandin et à temps, a précisé M. Bouchard. Dans cette perspective, M. Bouchard a salué tous les autres festivals qui mettent en valeur les produits de chez nous comme le bleuet, la gourgane, la patate, le

miel et les autres. Cependant, pour l'an prochain, la corporation envisage la possibilité de créer un autre terrain de stationnement sur le site de la Chute-à-l'Ours pour répondre aux besoins, comme cette année par exemple.

Cependant, de reprendre le président Fleury, les trois jours de la Chute-à-l'Ours présentent "une formule gagnante", et l'affluence connue en fin de semaine le prouve. Et d'y avoir intégré le blé d'Inde et le fromage explique beaucoup ce succès, a conclu le président Fleury.



AMUSANT — Les jeunes ont participé avec un plaisir évident à l'épluchette.

Horaires scolaires

Les commissaires font pression auprès de la Fédération des CS

par Laurent Tremblay

DOLBEAU — La rentrée scolaire devrait se faire normalement le 5 septembre dans la régionale Louis-Hémon.

Toutefois, comme les horaires ne sont pas encore prêts, le conseil des commissaires qui siègeait à la polyvalente Jean-Dolbeau a décidé de faire pression auprès de la Fédération des CS et du ministre de l'Éducation pour faire accélérer le service d'informatique victime d'arrêts de travail afin de produire ces horaires.

Les commissaires ont également mandaté l'exécutif à prendre une décision sur la rentrée scolaire si ces rapports ne sont pas envoyés à temps.

Repas

Les commissaires ont décidé d'augmenter de \$0.10 le prix du repas dans les cafétérias pour le porter à \$1.10 chacun. L'an dernier, la moyenne des 323,000 repas servis a été de 0.98 chacun.

Une étude en profondeur sur les cafétérias va être entreprise et des recommandations seront faites.

Voies d'accès

La régionale Louis-Hémon a accepté de refaire les voies d'accès à la polyvalente de St-Félicien au coût de \$98,000. Ce contrat qui sera accordé à la firme Defco sera réalisé à la condition que le ministère de l'Éducation s'engage à en défrayer le coût.

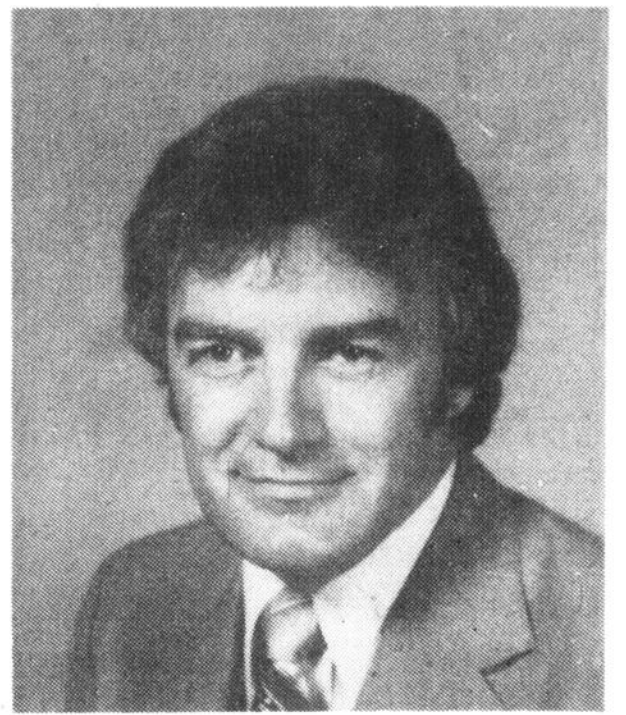
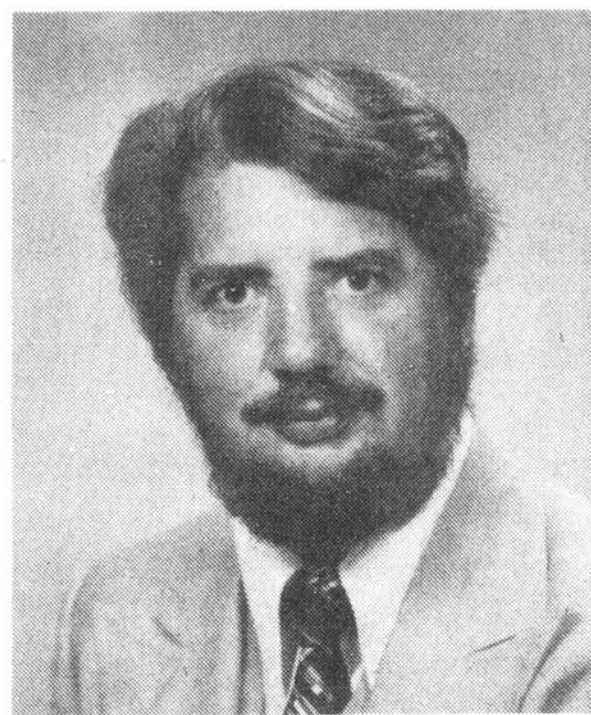
M. Frs-Paul Boivin

Le président de la CS régionale Louis-Hémon a déclaré que la reprise des activités scolaires 1979-80 s'inscrivent dans le cadre de la deuxième partie de l'Année internationale de l'enfant. Il ajoutait qu'à l'intérieur de tous les discours pour cette Année internationale de l'enfant, un consensus s'était établi clairement à savoir "tous, nous sommes au service de l'enfant".

M. Boivin a indiqué que l'on devait avoir en vue l'éducation globale de ceux qui feront la société de demain et a insisté sur cet esprit de collaboration et de participation à cette oeuvre fondamentale de l'éducation de cette jeunesse.

Succession de Binette

Deux candidats en lice



ELECTIONS — Des élections se tiendront dimanche prochain à Dolbeau pour élire un conseiller municipal au siège no 6 laissé vacant par la démission de M.

Jean-Paul Binette. Les deux candidats en lice qui ont posé leur candidature hier sont MM. Roger Fillion, à droite, et Rodrigue Gagnon, à gauche.



MAUVAISE SURPRISE — Il vous arrive souvent de rencontrer un amplificateur principal de réseau de câble dans un ascenseur. Certes, non. Le personnel cadre de l'entreprise de câblodistribution Télésag de Chicoutimi en ont découvert un, hier, dans l'ascenseur de l'édifice où sont localisés leurs bureaux. Une note inquiétante

accompagnait le colis: "Numéro 1...?". Télésag possède 273 amplificateurs du genre installés sur le réseau, évalués chacun aux environs de \$2,000. Reste à savoir si d'autres surprises du genre suivront. Une plainte a été portée à la Sûreté municipale de Chicoutimi. En attendant, la grève se poursuit, depuis le 21 juin.

6/36

GROS LOT

\$100,000.00 min. Vend.

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE			
1	14	17	29 30 34
6 SUR 6	1		\$299,180.00
5 SUR 6	72		\$1,941.90
4 SUR 6	3,786		\$102.60
5 SUR 6+	2		\$46,606.00
			NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +
			32
			VENTES TOTALES \$1,618,261.00
Tous les billets gagnants de \$250. et \$50. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN			

TIRAGE 921	
Vend. 24 août 79	
NUMÉRO	POSSIBILITÉ DE
655327	3 GAGNANTS DE \$50,000.
55327	27 GAGNANTS DE \$5,000.
5327	270 GAGNANTS DE \$250.
327	2,700 GAGNANTS DE \$50.
27	27,000 GAGNANTS DE \$5.

commentaire

Le plus dynamique tout en étant le plus démocratique

Comme une armée en marche, le mouvement des caisses d'entraide, sous le commandement du Jeannois Jacques Gagnon, avance inexorablement à la conquête du Québec.

Il a établi des bases partout en province, mais sans toucher à la métropole. Cette situation résulte d'un plan



bertrand tremblay

soigneusement élaboré par les fondateurs qui voulaient éviter que leur mouvement soit avalé par la puissance démographique et économique de Montréal. Il faut aussi que les structures digèrent la croissance extrêmement rapide.

Les caisses d'entraide ont entrepris depuis deux ou trois ans l'encerclement l'île de Montréal. L'opération sera vraisemblablement complétée au cours de la prochaine année. On pourra, ensuite, se lancer à l'assaut de la métropole. Entre-temps, le siège social aura planté définitivement ses racines dans le complexe immobilier présentement en construction, à Alma.

La métropole ne représentera plus le péril de la centralisation.

Depuis deux ans, on projette aux Montréalais le dynamisme du mouvement et ses moyens financiers croissants. On a profité de la tribune du congrès tenu en fin de semaine pour exposer la décision de la fédération d'acquiescer l'auberge Mont-Tremblant Lodge, dans les Laurentides, et d'entreprendre un vaste programme de développement intensif échelonné sur trois ans et dont le coût est estimé préliminairement à \$26 millions, dans un premier temps, et à quelque \$50 millions à longue échéance.

Si la Fédération des caisses d'entraide s'implique dans le développement d'un centre de loisirs en y investissant \$18 millions, c'est parce que le gouvernement provincial a accepté d'y injecter \$8 millions dans différents travaux d'aménagement et l'achat d'équipements.

Interrogé autour de cette initiative, et sur le prix du Mont-Tremblant Lodge considéré par certains observateurs comme prohibitif, le président Gagnon a répliqué: "...Nous avons acquis la montagne... C'est un projet très rentable puisque le gouvernement complète toute l'infrastructure nécessaire (remontées mécaniques, neige artificielle, etc.). S'il fait de même pour le

mont Valin — dont on parle depuis une vingtaine d'années mais sans rien faire — nous collaborerons également dans son développement"...

Jusqu'à maintenant, c'est une humble voie d'accès que s'est engagé à construire le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Le message est donc lancé...

Dans la salle de bal du grand hôtel de Québec où les délégués des caisses d'entraide ont tenu leur congrès, la maquette du mont Tremblant et la figuration du programme de développement étaient exposées de même que celle du Complexe de l'Entraide à Alma.

Cette contribution financière dans l'expansion d'un centre touristique situé au nord de la région métropolitaine de Montréal a évidemment réjoui les quelques journalistes de la grande presse présents à ce ralliement annuel.

Ces confrères ont été moins heureux toutefois dans leur espoir d'apprendre la conclusion d'une importante transaction dans la nébuleuse affaire Nordair-Québecair. Durant trois jours, ils ont harcelé le président Gagnon qui joue toujours astucieusement au sphinx dans ses entretiens avec la presse.

Mais ils sont demeurés sur leur appétit, et le président Gagnon, en-

touré de quelques membres de son état-major, a même dû taire des rumeurs, replacer les faits dans leur contexte après la publication d'un huit colonnes à la une du "Devoir" qui a ému le monde de la finance.

Evidemment, tous les commentaires et spéculations faits autour de cette question qui traîne en longueur depuis un an projettent l'image des caisses d'entraide dans les mass-média, mais le prestige du mouvement pourrait se détériorer si pour des préoccupations publicitaires on laissait trop souvent planer des situations hypothétiques.

Cette réserve faite, le congrès fut un autre succès éclatant et les caisses d'entraide ont de nouveau démontré qu'elles constituent le mouvement coopératif le plus dynamique et aussi le plus démocratique.

Qu'il le demeure!

opinion des autres

Québec reconforte les terroristes

Jacques et Louise Cossette-Trudel ont reçu leur sentence, mais plusieurs Canadiens (sans parler des gens à travers le monde qui ont horreur du terrorisme) se demandent si elle équivalait au crime commis.

En leur donnant leur sentence, le juge s'est exprimé comme s'il reconnaissait la gravité de leur crime, mais deux ans moins un jour — ce qui signifie qu'ils sont éligibles à un acquittement sur parole dans huit mois — ressemble davantage à une sentence chargée d'ironie.

Sans parler de vengeance, on aurait quand même pu s'attendre à une sentence davantage exemplaire, surtout à une époque d'extrême anarchie morale, étant donné qu'on ne sait plus où les terroristes vont frapper et leur degré d'inhumanité.

A certains endroits, le raisonnement du juge a semblé naïf. Il a déclaré qu'ils avaient "souffert" les huit années de leur exil à Cuba et en France.

Cela n'attise pas notre sympathie. Le juge a souligné la "conduite irréprochable" du couple depuis son retour volontaire au Canada. Est-ce surprenant? Et le juge a rappelé que le couple devait servir d'exemple aux kidnappeurs en puissance. Certes vrai. Mais le couple n'était pas des kidnappeurs ordinaires. C'étaient des terroristes politiques.

Leur victime, James Cross, a déjà décrit la femme comme "celle que je craignais le plus parmi tous ceux qui m'ont tourmenté durant ma captivité". Les Cossette-Trudel avaient menacé de tuer Cross s'ils n'avaient pas de sauf-conduit pour Cuba (endroit qu'ils avaient choisi pour "souffrir").

Le reste des membres du FLQ toujours au large, sont maintenant en droit de penser qu'il est prudent de revenir au Canada ou, après une sentence légère, ils pourront retrouver leur liberté dans un pays qu'ils ont déjà menacé.

Le terrorisme est une peste qui ravage le monde. Si on veut éliminer, on devra être davantage sévère à l'endroit de ses adeptes.

"The Winnipeg Tribune", le 10 août.

Les fonctionnaires se serrent les coudes

Les événements qui ont marqué le dernier congrès de l'Alliance de la fonction publique du Canada, à Québec, ressemblent étrangement

à ce qui se passe à l'échelle nationale... sorte de Canada en microcosme, pour être plus précis.

Les francophones veulent former leur propre cellule franco-québécoise au sein de l'alliance, parce qu'ils se sentent dominés par les anglophones. Les dirigeants de l'alliance expliquent que leur projet est irréalisable, parce que si une province se crée une cellule, les autres voudront faire de même, et cela détruira finalement son caractère national. Certains francophones sont d'accord là-dessus. Et d'un autre côté, certains anglophones croient que les francophones devraient pouvoir le faire, parce que la majorité va comprendre et finalement demeurer avec le mouvement national.

Jusqu'ici, c'est du déjà-entendu... voire même du réchauffé. L'analogie continue. Certains journaux traitent la chose comme une "mutinerie" au sein de l'alliance, cependant que d'autres n'y voient rien de bien significatif.

Certains reporters ont élaboré du même coup que la seule histoire valable à ce congrès était qu'un groupe québécois voulait déterminer son propre avenir...

L'alliance doit maintenant subir de fortes pressions de toutes les parties du Canada qui demandent des pouvoirs régionaux accrus.

A l'heure actuelle, l'alliance est structurée selon chaque ministère, ou chacune des unités de négociations représente un ministère différent.

Ce sont les conseils régionaux qui se penchent sur les problèmes particuliers à certaines régions de même qu'il se trouve certaines faiblesses chez les directeurs régionaux à la direction nationale, mais, somme toute, le pouvoir repose presque entièrement sur les dirigeants des différentes cellules de l'alliance.

C'est de cette façon qu'ils veulent la maintenir parce qu'ils croient que c'est la seule façon pour l'alliance de négocier avec le gouvernement.

Et ils ont raison. Une fois l'alliance morcelée en cellules régionales, elle perdra toute sa force. Cela n'est certes pas dans l'intérêt des syndiqués.

Le plus grave danger pour l'alliance reste toutefois le projet du gouvernement conservateur de retrancher 60.000 emplois de la fonction publique.

Pour combattre ceci, il faudra d'abord et avant tout que l'alliance regroupe ses forces — ce n'est pas le temps pour elle de se morceler.

"The Ottawa Citizen", le 2 août.

Réduction de personnel

Le processus d'élimination graduelle du personnel au sein de la fonction publique fédérale doit impliquer des décisions impopulaires, si le gouvernement est sérieux dans son projet. Il devra également cesser d'agir comme il le fait présentement.

Cela ne se fera pas sans heurts certes. Mais le président du Conseil du Trésor, Sinclair Stevens, n'a toutefois pas encore atteint la portion la plus difficile de son objectif, que déjà il semble se perdre en chemin.

Le tiers des réductions annoncées par M. Stevens se fera par la vente d'entreprises gouvernementales au secteur privé.

Mais cela ne réduira en rien les coûts du gouvernement. Les emplois impliqués ne coûtent pas un sou au gouvernement. Le fait de remettre Loto-Canada ou d'autres agences fédérales aux provinces, va certes réduire le taux d'emploi à Ottawa. Ce n'est pas mauvais en soi, mais cela ne constitue pas une nette réduction de l'emploi dans le secteur public.

Le reste des réductions concernant 5.000 emplois de sociétés de la Couronne et les 35.000 autres parmi les ministères et les agences sous le contrôle direct du cabinet pourrait signifier des épargnes réelles, si M. Stevens savait où couper. Présentement, il se contente simplement d'avancer des chiffres, un peu à la manière d'un président de campagne de souscription qui fixe un objectif...

Chaque ministère, selon l'importance de ses pouvoirs, fait en sorte que d'autres ministères subissent les foudres avant lui. Et les responsables, à qui l'on a défendu d'embaucher du nouveau personnel, doivent se contenter d'obtenir des contrats d'un an renouvelables, ce qui revient plus cher en fin de compte. Et les contribuables, habitués aux services gouvernementaux, se font répondre ou bien que le service qu'ils désirent n'existe plus, ou bien que le service en question a été ralenti.

Lorsque M. Stevens aura trouvé la façon de régler ces difficultés, nous saurons vraiment si cette campagne de réduction était bien fondée ou si ce n'était que du bruit.

"The Montréal Star", le 20 août.



parole aux lecteurs

C'est le règne des chefs syndicaux

Nous vivons un drôle de temps. Journaux, radios, télévisions affichent sans cesse le règne de plus en plus radical des chefs syndicaux.

Dé leurs déclarations, directives, de leurs critiques et menaces, ressort un climat économique et social des plus malsains. L'historien, le philosophe, en disant quant les thèses, les théories et la politique des nouveaux chefs, croit y percevoir un peu de la mentalité des Girondins, des Montagnards, des Jacobins qui enfantèrent la révolution de 1791, un peu de la mentalité de Lénine, de Staline, de Trotski, de Zinoviev et des autres auteurs sans scrupule, de la révolution d'octobre 1917. Tout ce monde, sous prétexte de travailler pour les peuples français et russe, firent les deux plus sanglantes révolutions de l'histoire et s'occupèrent des peuples avec autant d'attention que le faisaient jadis les Khans mongols, les Pachas musulmans et les anciens empereurs de l'Empire du Milieu.

Pour faire une révolution, il faut un climat

économique et social favorable aux changements. Tous les révolutionnaires du monde le savent. Aussi, lorsque le climat est au maintien de l'ancien ordre de choses, les révolutionnaires de tout acabit s'efforcent de le perturber, gêner, pourrir. Lénine avait une raison personnelle, additionnelle de prêcher la révolution: sa haine, une haine farouche, implacable contre le tsar, sa famille, son régime, parce qu'il avait offert sa grâce à son frère assassin gréviste, à condition qu'il se repente et promette de ne plus recommencer. Ce dernier avait refusé en crachant à la face du messager de l'empereur.

Miséricordieux, le tsar Nicolas avait gracié Lénine, fauteur de troubles, chef révolutionnaire, auteur d'attentats, lors de la révolution avortée de 1905. Après sa prise de pouvoir en 1917, Vladimir Ilitch Oulianov, déclara confidentiellement à des intimes: "Il ne faudra jamais, nous Bolcheviks, être aussi bêtes que le tsar Nicolas. Au lieu de me faire pendre avec ma bande, quand il en avait l'opportunité, il nous a

tout graciés, croyant en notre reconnaissance.

S'il nous avait pendus, il aurait eu la paix et pas de révolution". La mentalité de Murat, Danton, Roberpierre, de Fouquier-Tinville, n'est guère plus reluisante. Le peuple, son avenir, son bien-être, pour tous ces faiseurs de révolutions ne sont que prétextes, appâts, annonces flamboyantes, sans plus d'importance qu'un travesti de mascarade.

Evidemment que toute comparaison cloche, qu'il y a une infinité de dissemblance entre l'actuel Québec, le tsarisme de 1917, la royauté française de 1789. Mais, à côté, il y a les similitudes et les mouvements de fonds réels ou provoqués, économiques et sociaux qui aboutissent au même résultat: la lutte des classes, celle des nantis (syndiqués) contre d'autres encore plus privilégiés. Il ne faut jamais l'oublier, les révolutions ne sont pas faites par les déshérités, mais par des petits groupes de militants, bien nourris, bien payés, experts manoeuvriers des foules, des masses, baptisés du nom de: peuple.

A tort ou à raison, il semble à plusieurs que nos chefs syndicaux, s'ils n'ont pas décidé la ruine du Québec, manoeuvrent tout comme si...

Au Québec, fleurissent les grèves, plus qu'en aucun pays au monde. Après dix grèves, ce sont dix autres qui s'amènent, suivies de l'annonce de dix, de vingt autres.

La France et la Russie eurent la terreur, la guerre civile, le règne des haines, vengeances, cruautés et des exécutions en masse... aux millions. Souhaitons qu'au Québec, province pas comme les autres, les principes philosophiques, économiques, historiques soient, pour une fois, renversés: que les grèves continuent, les crimes en série, le sabotage généralisé, les destructions, les incendies et les méfaits publics, produisent: richesse, ordre, paix et confiance des peuples voisins.

W.-H. Girard, de la Société des écrivains, C.P. 377, Roberval. Le 23 août.



Le PENDU de Chicoutimi par mario roy

KENOGAMI — Plus le temps passait, plus il avait peur. Peur en dépit du silence, à cause de lui plutôt, de ce calme particulier du dimanche d'été qui laisse les rues et les places vides, baignant dans le soleil et la poussière.

Il était assis, adossé à une cloison de bois qui laissait filtrer des raies de soleil, des barreaux de lumière qui découpaient le cablogi en des zones alternées de clair-obscur.

Il n'osait pas bouger, de crainte que les planches ne craquent, et ne fassent retentir un bruit sinistre dans ce grenier où il n'y avait que de la paille. De la paille et une barre de fer dont il s'était muni pour se défendre... Il lui faudrait se défendre contre le monde entier, maintenant qu'il avait tué.

Quelle heure était-il?... Près de 16h00 sans doute, puisque les gens, dehors, partout, avaient déjeuné, puis diné. Même lui avait diné, parce que Matteo Vicerio lui avait apporté un plat, le regard endoussé, comme si cela lui répugnait; l'air résigné de celui qui se sent le devoir d'aider un compatriote.

Est-ce que Vicerio n'allait pas finir par prévenir les policiers que le

Le meurtre a eu lieu sur la rue Laval, à Kénogami

meurtre se trouvait là, à 800 pieds du lieu du crime, dans l'écurie de Ralph McAllister, sur la rue du Pont?... Gaétano avait peur.

Déjà le matin, pour en finir, il avait failli se rendre, lorsqu'il avait entendu des gens organiser une espèce de battue tout autour. Il y avait des voix graves, qui parlaient le français d'un ton calme, méthodique. Il y avait des Italiens, aussi, surexcités, qui appelaient "Pepitone!... Pepitone!..." comme s'il s'était agi d'un jeu.

Pourtant, eux aussi savaient qu'il avait tué, et qu'on le cherchait pour lui faire du mal.

Est-ce que les voix n'allaient pas revenir?... Celle du chef de police, Henri Boulianne, Gaétano se souvenait de son nom; une voix sourde, un peu enrouée, celle d'un homme de 48 ans qui a pris le parti de ne plus s'émouvoir.

L'Italien connaît bien Boulianne, qui n'est pas un mauvais bougre, au fond. Par exemple, le chef de police n'avait pas été dur, ou impoli, lorsqu'il avait arrêté l'immigrant une première fois, c'était le 19 mai, parce que l'Italien avait une arme sur lui.

Cela lui avait coûté cher, \$30.25 d'amende croyait-il se souvenir, mais Gaétano ne lui gardait pas rancune. Au fait, quelle date était-on maintenant? Le 27?... Non, le 28... Le 28 août 1927. Parce qu'on était le lendemain... Hier, Gaétano était un homme comme un autre; aujourd'hui, il est un meurtrier...

Et l'autre fois qu'il avait rencontré le chef Boulianne? C'était tout récent, à peine quinze jours. Est-ce que Gaétano lui en voulait pour cette fois-là?... Non plus; c'était à Nicholas, Nicholas qui il en voulait, ce marchand de bonbons de la rue du Pont qui l'avait provoqué jusqu'à ce que l'Italien aille tirer un coup de revolver dans sa porte!

Et bien sûr, Boulianne l'avait arrêté encore, n'était-ce pas son métier? Pepitone Gaétano comprenait cela, et il comprenait aussi que cette fois, il avait tué un homme...

L'arrestation

C'est un nommé Daigle qui, fina-

lement, alertait Henri Boulianne; un petit homme qui, malgré son nom, était de descendance italienne, mais marié à une canadienne.

"Je suis descendu là avec un constable armé et que j'ai mis en garde en arrière de l'écurie, près d'un petit bois, et ensuite j'ai téléphoné pour demander de l'aide au chef Marquis de Jonquière..." témoignera plus tard le chef de police de Kénogami.

Le chef Marquis viendra avec deux de ses hommes, et avec un constable de la Commission des liqueurs, Napoléon Laforest. Si bien que c'est une petite troupe de sept ou huit hommes qui avance prudemment à la porte de l'écurie.

L'homme traqué a entendu qu'on venait; il retient son souffle et rive ses yeux à la petite ouverture, près de ses pieds, un carré de 30 pouces de côté dans le plancher de bois, sous lequel il y a une échelle.

Des murmures, puis, terreur, un

coup de revolver!... Gaétano est figé, il n'est plus qu'une bête paniquée, et ses nerfs, tendus à se rompre, vont lâcher... Le silence encore, et des murmures de gens qui hésitent à s'approcher, qui relèquent l'échelle, en bas, en tenant un conciliabule à voix basse.

Un vacarme se déclenche, encore. On frappe à coups de marteau dans le plafond de l'écurie, et ce bruit, là, sous les pieds de Gaétano, est insoutenable... "Pepitone!..." C'est Matteo Vicerio qui appelle d'une voix trouble, qui lance des phrases apaisantes, en italien, des phrases que Gaétano entend, qui font leur chemin dans son esprit.

Il n'en peut plus, il n'est plus qu'une chiffre, un corps vide, sans âme. "Je descends..." lance-t-il dans un mauvais anglais.

Et c'est la bousculade; Gaétano voit des hommes, des armes, des uniformes. Boulianne, qui lui ordonne sèchement de lever les mains, ne comprend-il pas que

Gaétano ne songe plus à se défendre?... Et pourquoi les menottes, puisque ses deux bras sont là, comme paralysés, sans force, ballants le long de son corps?...

Il a mal maintenant, et alors qu'on l'escorte vers l'hôtel de ville de Kénogami, il pense à son oeil tuméfié, à sa lèvres enflées. Gaétano pense au corps qui s'est affaissé avec un bruit mou, en face de la maison sordide de la rue Laval; à ce McNally qui l'a mis hors de lui en le boxant si bien que Gaétano est tombé à la renverse, chutant par la porte de la cuisine hors de sa demeure...

Gaétano veut se coucher et dormir... Et après l'avoir fait assise pendant quelques minutes devant un fonctionnaire qui noircit des montagnes de papier, on le laisse effectivement se reposer. Mais il y a maintenant des barreaux à sa fenêtre.

Le docteur Marchand

Lorsqu'il ouvre les yeux, il y a quelqu'un dans sa cellule, un homme de 30 ans, peut-être, avec une tresse noire à la main; il se tient dans l'embrasure de la porte et on ne distingue pas ses traits, parce qu'il fait noir.

Est-ce que Gaétano a dormi longtemps, et n'est-on pas déjà au petit matin? Une ampoule électrique, nue, poussiéreuse et jaunâtre, s'allume au plafond, et Gaétano reconnaît maintenant le docteur Ernest Marchand.

Il le connaît bien, aussi, parce qu'il est allé le consulter à son office de Kénogami trois mois plus tôt. "Ce sont des blessures que je me suis faites en travaillant..." avait-il expliqué au docteur Marchand en présentant une épaule contusionnée, conséquence, en fait, d'une bagarre avec un autre immigrant. Gaétano sentait bien que le médecin n'était pas dupe, mais il l'avait pensé tout de même, sans mot dire.

Maintenant, il est là avec sa tresse, qu'il ouvre en se courbant vers le petit lit de fer sommairement matelassé; et Gaétano se relève, demande l'heure. Il est 21h00; et le médecin pose ses mains sur le



front de Gaétano, examine ses blessures. En pillant successivement le français, l'anglais et l'italien, les deux hommes finissent par se comprendre, et le docteur Marchand reste là 20 ou 25 minutes, peut-être, lançant à l'italien avant de sortir, un regard où il y a la fois de la réprobation et de la pitié.

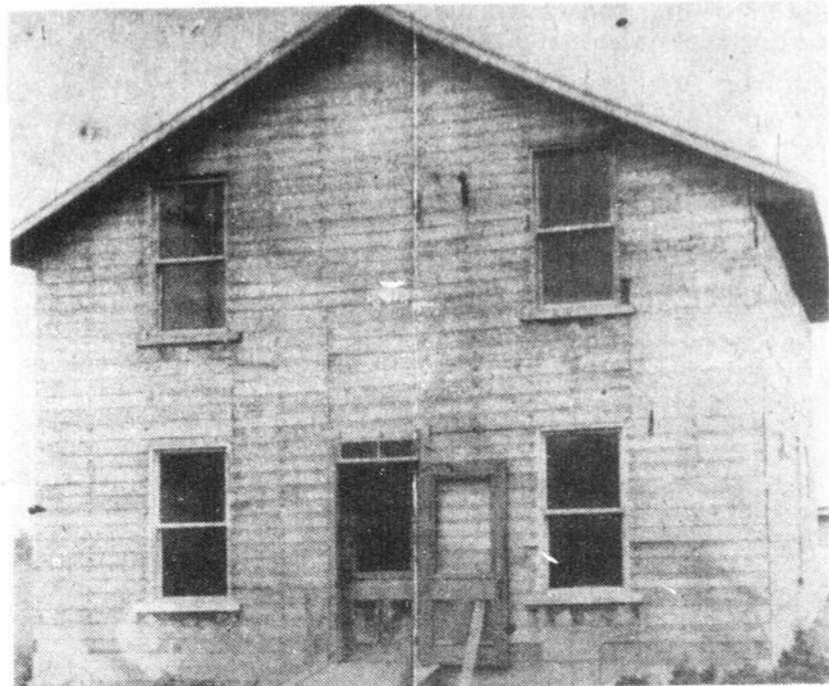
A Chicoutimi, un journaliste travaille déjà à sa copie du lendemain, et il a décidé qu'en dernière page du Progrès du Saguenay, édition du lundi 29 août, il y aura un titre ainsi libellé: "Arrestation autour d'un meurtre commis à Kénogami."

Avec, avant le texte proprement dit, le résumé de l'histoire en sous-titres: "Un chauffeur de taxi, du nom de Bergeron, fait la macabre découverte d'un homme sur la rue Laval, dimanche vers quatre heures — le motif du meurtre est encore inconnu — La police provinciale en scène — Pepito Gaétano a été arrêté."

On ne savait pas encore écrire correctement le nom de celui qui serait plus tard désigné comme étant le pendu de Chicoutimi.

DEMAIN:

Le bouge de la rue Laval.



13, RUE LAVAL, à Kénogami; le 27 août 1957, un chauffeur de taxi du nom de Bergeron fait la macabre découverte d'un homme qui vient d'être assassiné. Pepitone Gaétano est appréhendé comme témoin important dans cette affaire.

Fédération des caisses d'entraide

Grâce à leurs capitaux, les Québécois pourront faire oublier 200 ans de retard

QUEBEC (CP) — Il faut aller plus loin et voir plus grand, il faut cesser de voir l'exploitation de nos matières premières sans en voir le produit fini.

Tel est le nouveau défi qu'a lancé en fin de semaine à Québec le président de la Fédération des caisses d'entraide économique du Québec, M. Jacques Gagnon, qui s'adressait aux 900 administrateurs de caisses d'entraide économique lors de l'ouverture de leur 12ème congrès annuel.

Le président de la Fédération des caisses d'entraide a de plus déclaré que l'incidence de son mouvement se traduira dès 1982 par l'injection annuelle d'un milliard de dollars de capitaux dans l'ensemble des régions du Québec. A la tête d'un organisme qui regroupe maintenant quelque 350,000 membres et qui compte plus d'un milliard de dollars d'actifs, M. Gagnon estime que munis de capitaux et détenant le pouvoir de décision, les Québécois devraient jouir en relevant le défi d'une autonomie peu commune et faire oublier rapidement les 200 ans de retard qu'ils accusaient sur le monde des affaires. Le président de la Fédération des caisses d'entraide économique du Québec compte sur l'appui que les régionaux continueront à donner à son mouvement. Selon M. Gagnon, de plus en plus de citoyens à l'instar des gouvernements considèrent en effet l'entraide économique comme étant la solution idéale aux problèmes économiques.

Un instrument clé

Les caisses d'entraide économique du Québec, de création récente, seraient l'instrument clé du développement économique de la province. Tel est ce qui ressort de la rencontre qu'ont eue en fin de semaine à Québec, les ministres Yves Bérubé et Bernard Landry ainsi que le président de la Commission des valeurs mobilières, M. Gérald Lacoste avec les

congressistes de la Fédération des caisses d'entraide économique du Québec.

Ces représentants du gouvernement québécois estiment que les caisses d'entraide économique jouent déjà un rôle vital dans l'économie du Québec et qu'on s'attend à ce qu'elles accentuent leur action en encourageant notamment les Québécois à investir dans les entreprises, en participant éventuellement à la formation des gestionnaires et des chefs d'entreprises et en participant elles-mêmes à l'administration de certaines entreprises régionales.

Concurrence déloyale

Par ailleurs, M. Marcel Bundock, président du gouvernement québécois d'entreprises, estime que les PME doivent s'unir pour faire face à la concurrence souvent déloyale des grandes entreprises.

M. Bundock a suggéré l'application à brefs délais de quatre mesures: il estime que les caisses d'entraide économique devraient être autorisées à participer elles-mêmes à l'administration de certaines entreprises; qu'un instrument de formation de gestionnaires et de chefs d'entreprises devrait être créé; que le gouvernement devrait instaurer un réseau de fonctionnaires expérimentés mandatés pour conseiller les entreprises qui le désiraient; et que les PME devraient jouir d'un réseau d'information visant à ce qu'elles profitent au maximum des services offerts par les institutions financières.

Québecair

Le président de la Fédération des caisses d'entraide économique du Québec, M. Jacques Gagnon, a annoncé au cours du congrès, que son groupe en est venu à une entente avec le groupe de M. Alfred Hamel pour rationaliser le transport aérien dans tout l'est du Canada et dans un premier

temps de s'unir pour acheter les compagnies Nordair et Québecair.

Dans un télégramme adressé à M. Gagnon dont le contenu a été dévoilé au cours d'une conférence de presse donnée au Québec Hilton, M. Hamel s'engage à explorer avec la Fédération des caisses d'entraide économique, la possibilité d'ajuster l'objectif commun soit la rationalisation dans le domaine du transport aérien.

M. Hamel ajoute qu'il est confiant que des gens de bonne foi pourront ensemble trouver des solutions valables et c'est pourquoi il accepte de s'unir.

Cette nouvelle, selon M. Gagnon, met donc fin aux rumeurs de chicanes de famille qui auraient pu exister entre son groupe et celui de M. Hamel ou autres.

Rappelons que dans cette affaire, la Fédération des caisses d'entraide économique du Québec forme un groupe puissant avec les employés de A. F. Lizotte Inc., compagnie copropriétaire de la compagnie Nordair.

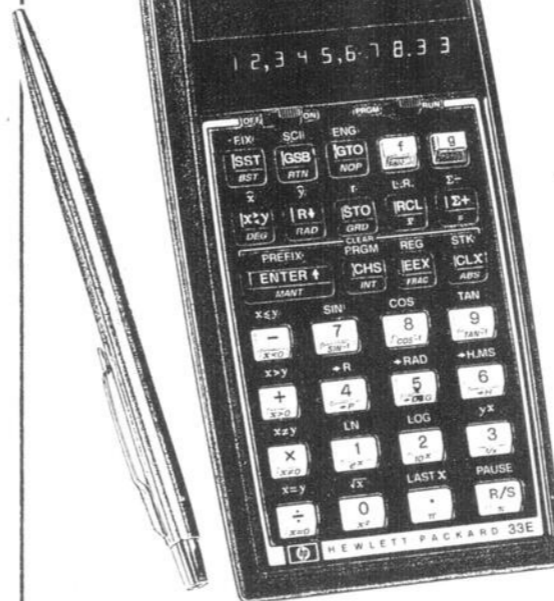
Bureaux de la Bourse

La Bourse de Montréal vient d'accéder à la demande de la Fédération des caisses d'entraide économique du Québec en annonçant l'établissement de six bureaux régionaux dans les principales zones économiques de la province. C'est ce qu'a révélé le président de la Bourse de Montréal, M. Roger Demers, lors du 12e congrès annuel de la fédération.

M. Demers a déclaré que cette initiative visait deux buts: faciliter la venue à la Bourse de nouvelles entreprises québécoises et encourager les Québécois à accentuer leur participation au sein des entreprises publiques.

Selon le président de la Bourse de Montréal, ces bureaux régionaux renseigneront les citoyens sur les services de l'institution et fourniront les informations pertinentes aux actions et autres valeurs boursières.

NOUVEAUX CALCULATEURS Hewlett Packard



HP 33C
Calculateur scientifique programmable avec mémoire continue. Prix: **\$179⁹⁵**

HP 34C
Calculateur programmable avancé. Avec mémoire continue. Maximum programmation/minimum registres 210/1. Minimum programmation/maximum registres 70/21. Caractéristiques de programmation: 2 clés à définir; rappel et stockage indirect; branchement indirect; tests conditionnels. Clé pour trouver la solution de f(x) = 0 des vraies racines. Clé pour l'intégration. Prix: **\$225⁰⁰**

HP 38C
Calculateur financier avancé, programmable avec mémoire continue. Prix: **\$225⁰⁰**

HP 41C

Calculateur alphanumérique à mémoire continue avec périphériques modulaires

CARACTÉRISTIQUES: Capacité alphanumérique totale, (caractères alphabétiques et numériques). Mémoire continue. Affichage cristal liquide (LCD). Possibilité d'ajouter imprimante et lecteur de cartes. 4 portes pour les modules pré-programmés et/ou mémoires additionnelles. 63 registres. (200-400 lignes de programmation). Possibilité d'ajouter 63 registres par modules c'est-à-dire mémoire de 319 registres ou 2,000 lignes. Compatible avec les cartes programmées de la HP67, (avec un minimum de changement). Tout le système, (calculateur, lecteur de cartes, imprimante) est portatif et peut être opéré avec batterie. Tout le clavier peut être défini selon les fonctions dont l'utilisateur a besoin. Il y a 130 fonctions cachées, par exemple, la moyenne, la factorielle et plusieurs autres qui peuvent être utilisées directement ou assignées au clavier. CONCEPTION MODULAIRE: Achetez la calculatrice maintenant et ajoutez au besoin imprimante, mémoire, etc... Lecteur de cartes HP 41C (HP82104A). Prix: **\$295⁰⁰** Imprimante HP 41C (HP82143A). Prix: **\$525⁰⁰**

Tous ces modèles seront bientôt disponibles dans nos magasins.

Nous avons toujours en magasin les autres calculatrices Hewlett Packard de qualité incomparable.

- HP 31E Calculateur scientifique idéal pour étudiant. Prix: **\$79⁰⁰**
- HP 32E Calculateur scientifique avancé. Prix: **\$119⁰⁰**
- HP 33E Calculateur scientifique programmable. Prix: **\$149⁰⁰**
- HP 37E Calculateur financier. Prix: **\$125⁰⁰**
- HP 38E Calculateur financier programmable. Prix: **\$199⁰⁰**
- HP 29C Calculateur programmable à mémoire permanente (100 étapes - 30 mémoires). Prix: **\$259⁰⁰**

DES BONS PRODUITS DANS UNE BONNE LIBRAIRIE La Librairie Régionale INC.

461 est, Racine Chicoutimi

Place du Saguenay Place du Royaume Chicoutimi

fourre-tout



bertrand genest

Boucs en sursis

Les 4,000 boucs sauvages de l'île de San Clemente (Californie) condamnés pour le bien de la défense nationale par le gouvernement américain, ont provisoirement échappé à la mort.

Un juge fédéral a, en effet, bloqué temporairement une demande de massacre des quadrupèdes cornus qui ont le malheur de résider depuis plus de 200 ans sur une île choisie récemment comme centre de tir de la marine. L'administration américaine de l'environnement a aussi une dent contre les mammifères poilus qui, d'après les spécialistes, compromettent l'existence de plantes rares et d'une espèce de lézard peu ordinaire de l'île de San Clemente.



Des travaux d'asphaltage

D'importants travaux d'asphaltages sont actuellement en cours dans plusieurs municipalités du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

A Chicoutimi, par exemple, la compagnie Inter-Cité remplit un contrat pour la pose de 11,000 tonnes de béton bitumineux, une couche d'usure dit-on dans le milieu, sur quelques rues et avenues de la ville qui en avaient le plus besoin.

Mise en valeur du patrimoine

Huit projets se rattachant au patrimoine autochtone et à l'animation viennent d'être approuvés par le ministère des Affaires culturelles du Québec pour un montant de \$35,232.

La liste des projets doit être publiée très prochainement.

Cette année, deux nouveaux volets s'ajoutaient au programme d'animation du patrimoine implanté l'an dernier: d'une part, le patrimoine autochtone touchant le secteur de l'ethnologie et, d'autre part, la connaissance du patrimoine relevant du secteur de l'inventaire des biens culturels.

Pour l'ensemble du Québec, 100 organismes se divisent une somme totale de \$360,581. En raison du succès qu'a connu, depuis deux ans, ce programme de mise en valeur du patrimoine, le ministre Denis Vaugeois lancera une nouvelle campagne d'inscription dès janvier prochain.



Qu'est-ce que j'ai sur mon pouce?

Un singe miniature s'agrippe à un pouce d'une personne non identifiée au Zoo de Stockholm. Le bébé singe est âgé d'une semaine seulement. La dépêche de l'Associated Press n'indique pas la hauteur ni poids, mais, comme vous pouvez le constater, il n'est pas gros.

Une invitation aux créateurs

Le bureau régional du ministère des Affaires culturelles du Québec vient de lancer une invitation pour la réalisation d'une oeuvre intégrée au futur édifice devant abriter les membres de la Sûreté du Québec à Dolbeau.

La "loi du 1%" consiste à affecter une somme équivalente de un pour cent du coût estimatif de la construction d'un édifice public excédant \$250,000, pour la conception et la réalisation, par un artiste québécois, d'une oeuvre d'art intégrée.

Les créateurs désirant être éligibles à ce concours doivent s'inscrire d'ici le 14 septembre.

Anciens combattants de Hong Kong

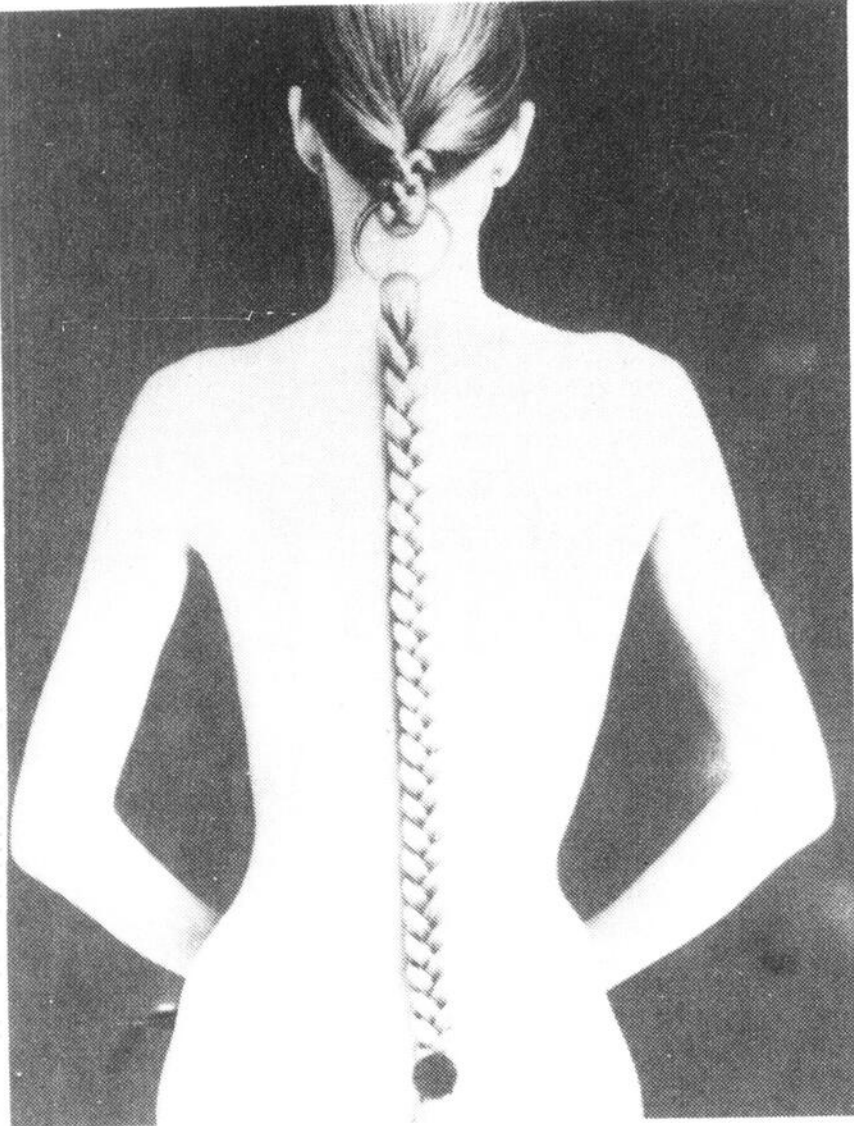
La 34e réunion annuelle de l'Association canadienne des anciens combattants de Hong Kong, secteur du Québec et des Maritimes, se tiendra pour la première fois dans la région, du 31 août au 2 septembre, à la Légion royale canadienne du secteur Arvida.

Les quelque 75 anciens combattants qui assisteront à cette réunion, dont cinq de la région, ont un arrière-plan militaire en commun. Ils furent tous prisonniers de guerre, pendant une durée approximative de quatre ans, dans les camps de travaux forcés en Chine et au Japon.

Ils sont des anciens membres des Royal Rifles of Canada, qui étaient recrutés dans les régions des Cantons de l'Est, de la Péninsule de Gaspésie, le Nouveau-Brunswick, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et Toronto.

Le régiment était cantonné à Valcartier, en 1949. Il rejoignit les rangs des Grenadiers de Winnipeg, devenant ainsi les premiers Canadiens nommés pour une mission en Chine, et la première troupe canadienne nommée pour les conflits majeurs qui débutaient le 7 décembre 1941 contre les puissantes forces japonaises.

Une excellente occasion pour fraterniser et se rappeler les bons comme les mauvais souvenirs de cette expérience.



Un nouvel accessoire

Semble-t-il que cette tressie rapportée sera un accessoire très populaire pour la prochaine saison. Du moins, c'est l'opinion de celui qui vient de lancer ce nouvel accessoire sur le marché. Jason Kearns, de

Toronto.

Comme vous pouvez le constater, il s'agit d'une tressie synthétique qui se rattache au chignon, à l'aide d'un anneau en plastique.

Le Contact de l'Aubergine

D'importants travaux de rénovation sont actuellement en cours à la discothèque l'Aubergine, du boulevard de la Grande-Baie, à Ville de La Baie.

Cette discothèque dont le propriétaire est Léon Coulobme, rouvrira ses portes d'ici quelques jours. Elle est fermée depuis près d'un mois pour re-

cevoir sa nouvelle toilette, un décor plus fastueux, un nouveau spectacle de sons et de lumière et surtout une meilleure disposition de l'ameublement qui devrait faciliter la communication entre les clients, d'où le nouveau nom de la discothèque: "Le Contact de l'Aubergine".

Un réfugié à Chicoutimi

Depuis le 8 août, les représentants gouvernementaux canadiens ont accueilli 590 réfugiés indochinois à la base militaire de Longue-Pointe dans le cadre de l'Opération Magnét II.

Ces chiffres sont basés sur les arrivées des 8, 11 et 17 août. De ce nombre, 226 ont décidé de vivre au Québec, mais un seul dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Ce réfugié, dont le nom n'a pas encore été dévoilé, vit à Chicoutimi, sans doute avec une famille indochinoise déjà installée ici depuis quelques semaines déjà.

rendez-vous

Seréna — Information sur tous les moyens de régulation des naissances, enseignement de la méthode sympto-thermique, etc. Pour rejoindre Seréna, communiquez à: Alma: 668-8427; Chicoutimi-La Baie: 549-8892; Dolbeau: 276-1864; Jonquières: 548-2188; Roberval: 275-4554.

Hôtesse Dynamiques — La présidente des Hôtesse Dynamiques avise ses membres que leurs activités recommenceront le mardi 4 septembre. Tous ceux et celles qui sont intéressés à se joindre à elles pour les sports, tels les dards, les poches, les quilles et leur cours

de danse sont bienvenus. Inscription: 543-6176, cours de danse: 543-4629.

Servantes du Saint-Sacrement — Adoration, confessions et célébration eucharistique jeudi soir, à 19h30, à la chapelle des Servantes du Saint-Sacrement. Les membres de la Garde d'honneur et le public sont invités.

Al-Anon — Si un membre de votre famille ne peut plus s'empêcher de boire, vous constatez sans difficulté les effets de l'alcool sur lui. Pour obtenir de l'aide ou de l'information communiquez à: 542-6612 ou 542-6785.

Die Mondaine

Aux heureux époux

Veuillez remplir ce formulaire et le retourner avec votre photo de mariage ou d'anniversaire de mariage. Ce service de votre journal Le Quotidien est gratuit.

Nom de l'épouse
 Nom des parents de l'épouse
 Adresse
 Nom de l'époux
 Nom des parents de l'époux
 Adresse
 Date de l'événement Endroit
 Endroit de la réception Nom du photographe

Adresser à: **Die Mondaine**
Le QUOTIDIEN

316, LABRECQUE, CHICOUTIMI, G7H 5C1

Tél.: Signature Epoux ou épouse

Pour informations supplémentaires s'il y a lieu. Le signataire de cette formule autorise Le Quotidien à publier la photo ci-jointe pour les fins de la présente

Un autre service de votre journal Le QUOTIDIEN

Chaque mercredi, votre Quotidien régional publie une page complète sur les mariages, les naissances ou les grands événements marquant surtout les anniversaires de mariages et les rencontres familiales.

Ce service est offert gratuitement par votre journal et votre participation est facile.

À la nouvelle maman, vous n'avez qu'à remplir le questionnaire inclus dans cette annonce de promotion et nous le faire parvenir. Nous nous ferons un devoir de faire connaître à nos milliers de lecteurs cet heureux événement.

Il en est de même pour les nouveaux mariés ou ceux qui célèbrent leur anniversaire de mariage, 20ième, 25ième, 40ième ou 50ième... Voyez votre photographe professionnel et demandez-lui de nous faire parvenir une photographie de cette grande fête. Sinon, vous pouvez remplir la formule incluse dans cette annonce et envoyez-nous le tout accompagné d'une photo.

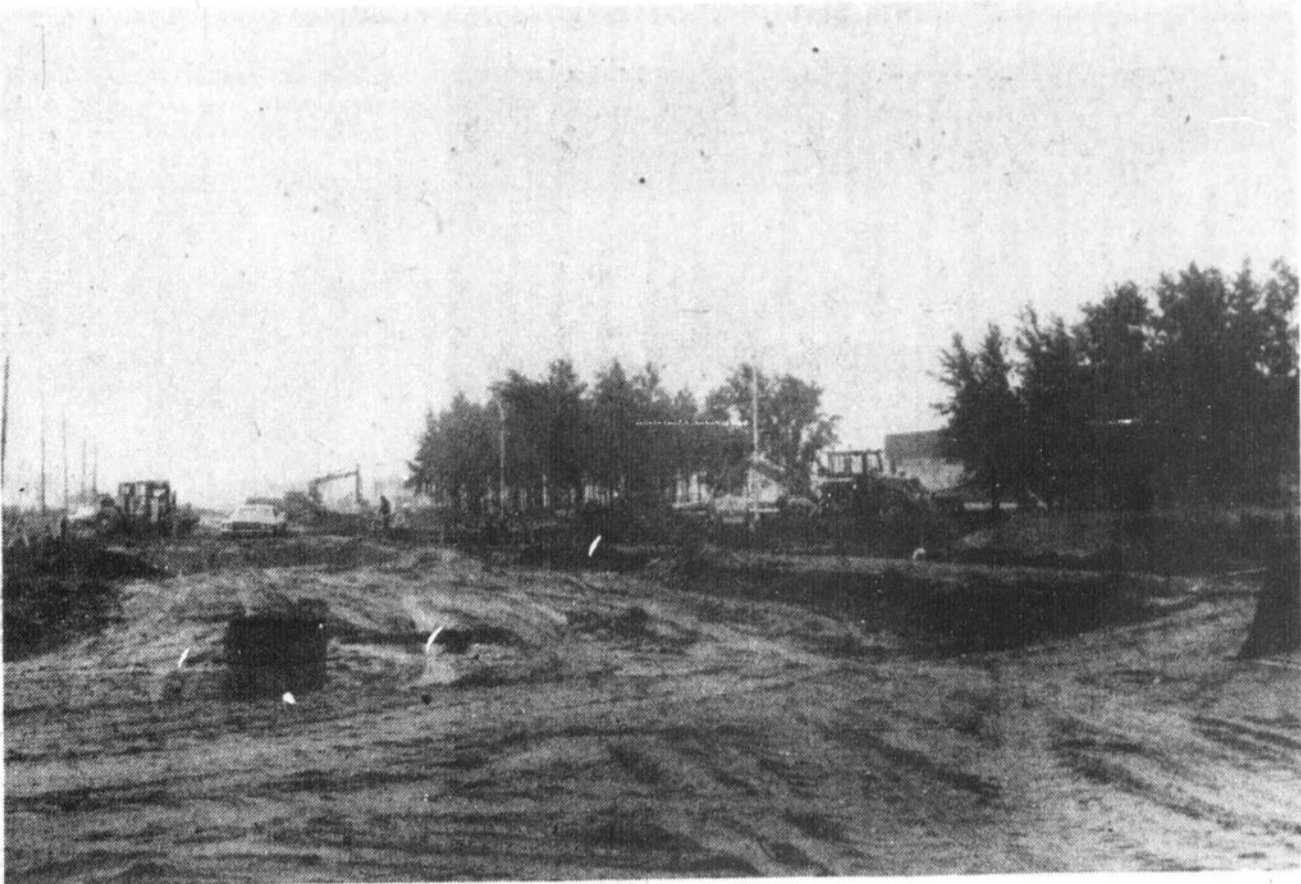
Nouvelles Mamans

Si vous désirez qu'on y fasse part de l'événement heureux que vous vivez présentement, veuillez avoir l'obligeance de compléter ce questionnaire et nous le retourner par la poste. Ce service est gratuit.

Nom des parents
 Nom de fille de la mère
 Adresse
 Date de la naissance de l'enfant
 Lieu de naissance
 Garçon Fille
 Nom de l'enfant
 Parrain Marraine
 Porteuse
 Signature

Adresser à: **Die Mondaine**
Le QUOTIDIEN

316, LABRECQUE, CHICOUTIMI, G7H 5C1



LE BOULEVARD HAMEL — Des travaux municipaux convertissent cette année le boulevard Hamel en un quatre voies. Il en coûtera \$1,810,000 pour ce faire. C'est Dufco Construction de Saint-Félicien qui en est le maître d'oeuvre.

A St-Félicien: des travaux partout

par Jacques Girard

SAINT-FÉLICIEN — "La ville de Saint-Félicien est tout entreprise, il y a des travaux partout". Cette remarque d'un citoyen de Saint-Félicien, tous seraient en droit de la faire. De fait, l'éventail des travaux, leur simultanéité n'épargnent pas "grands coins" de Saint-Félicien, si l'on considère qu'on refait même en entier tous les services d'un vieux quartier, celui de Bouchardville.

La grande majorité des nouveaux quartiers sont les théâtres de travaux de finition: bordures, asphaltage et pose des lumières. Si l'on ajoute à ça la construction du boulevard Saint-Félicien, la conversion du boulevard Hamel en un quatre voies et la terminaison des travaux de réfection sur la rue Notre-Dame, les Félicinois sont touchés dans leurs grandes artères de circulation. Pour la municipalité, un chantier de \$5,000,000. Et cela ne comprend pas la construction du viaduc qui perturbe aussi la circulation dont le maître d'oeuvre est le ministère des Transports.

Le maire Laval Boily est très conscient que cette situation cause "des désagréments de toutes sortes" depuis la poussière en passant par des routes diffi-

lement carrossables et des détours pour éviter parfois les chantiers d'où une circulation ralentie, mais il s'empresse d'ajouter que cela était nécessaire. "Certains de ces travaux comme dans les vieux quartiers, celui de Bouchardville notamment qui était aux prises avec des inondations fréquentes, et les travaux de finition ou la deuxième phase dans les nouveaux quartiers complètent ce qui manquait", explique-t-il.

Quant à la construction du boulevard Saint-Félicien à partir du boulevard Gagnon jusqu'au pont en passant par le viaduc, les citoyens vont vite oublier les petits maux de tête présents quand ils vont profiter de tous les "bénéfices", opine le maire Boily. En plus de devenir une voie d'évitement temporaire, le boulevard Saint-Félicien va décongestionner le centre-ville ou soulager le ventre de Saint-Félicien.

Au zoo

Ainsi, il sera possible d'aller au zoo sans passer par le centre-ville. En effet, le boulevard Saint-Félicien va déboucher au rang Double cette année alors que le ministère des Transports prolongera le boulevard Hamel jusqu'à Pan Québec.

Pour le maire Boily, cela va compléter le réseau routier de belle façon.

Toutefois, il revient tout de suite aux inconvénients, pas pour excuser le conseil qu'il dirige, mais pour donner plus de lumière. Pour nombre de contribuables, le conseil est responsable. "Ce qu'on ne sait pas, c'est que le conseil déplore des délais au même titre que tous les citoyens, mais il a dû subir des contretemps inévitables. Les subventions promises ont été réduites, les entrepreneurs ont connu des difficultés internes diverses comme aussi des bris de machines, tout ça empêchant le respect de l'échéancier prévu".

Comme petite conclusion à cette explication, il ajoutera: "Les années 1978-1979 ont été des années de chantier bouleversant en entier Saint-Félicien, 1980 sera le résultat des efforts qui ont été faits. En même temps, il a fallu récupérer les vieux quartiers tout en assurant des réponses aux besoins de développement très rapide de Saint-Félicien en accueillant la Donohue d'où plusieurs chantiers".

"Il suffira de maintenir le rythme de croisière pour garder à Saint-Félicien le ti-

tre de ville progressive qu'elle vient d'acquérir", a conclu le maire de Saint-Félicien.

En détail

Voici le détail des travaux. Dans les quartiers Talbot, Maurano, Bertrand-Bouchard, Gérard-Bouchard, Ferlac et Murdock, dans les secteurs Hébert et Bélar, on procède aux travaux de finition (éclairage, pavage et bordures) pour près d'un million de dollars. Dans le quartier de Bouchardville, la réfection complète de tous les services, travaux faits en régie, pour une somme de \$633,500. Dans la rue de l'arena, la ville a dépensé pour \$224,700 (réservoir) et de même que sur la rue Blouin. Dans le quartier Bellevue, les travaux effectués à certaines rues ont demandé des fonds de \$380,000.

Dans le domaine des artères, la construction du boulevard Saint-Félicien accordée à la firme Dufco Construction Limitée de Saint-Félicien coûtera \$662,700. La même firme va réaliser le boulevard Hamel au coût de \$1,810,000. C'est aussi cette année qu'on met la dernière main à la réfection totale de la rue Notre-Dame qui aura obligé des déboursés de \$2,280,000.

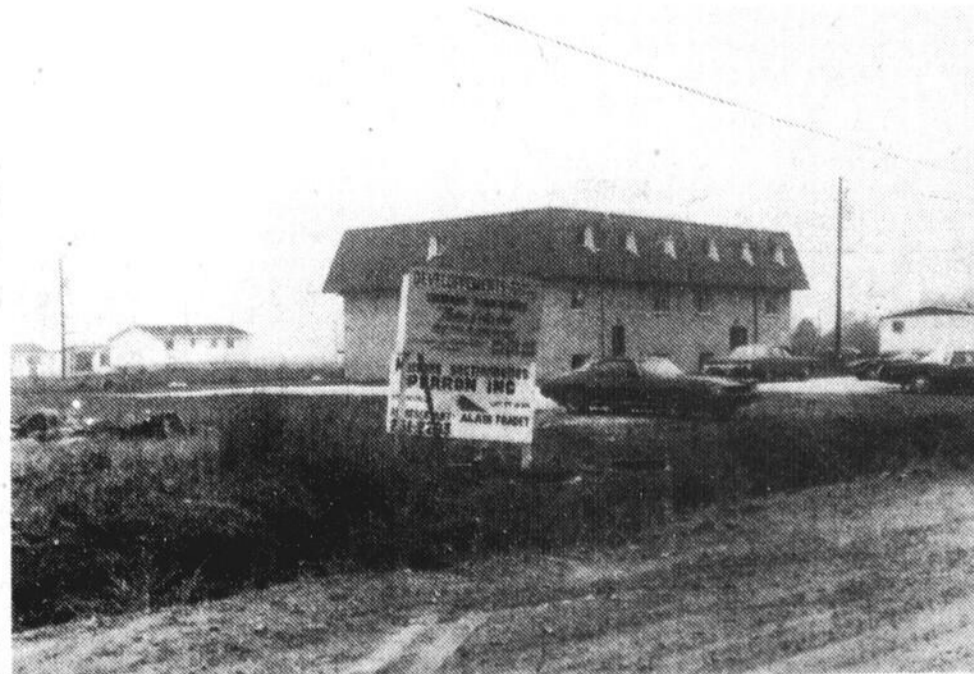
La grande partie des travaux ont été accordés à la firme Dufco à l'exception du contrat d'asphaltage et la pose de la bordure dans les différents secteurs. C'est la firme Pilote Construction Ltée de Québec qui a soumis le plus bas pour un montant de \$1,149,294.75.

De plus, le contrat d'éclairage (pour environ 225 lampadaires avec installation) a été octroyé à Dufco pour un montant de \$415,561.45.

Et sans parler des travaux au viaduc, de la construction de HLM et des travaux qu'on doit effectuer à tous les ans à sa propriété. Sans parler de ceux qui se bâtissent. Tout un chantier, il est vrai.



DU DEVELOPPEMENT DANS LES DEVELOPPEMENTS — Talbot, Maurano, Bertrand-Bouchard, Gérard-Bouchard, Ferlac, Murdock, autant des quartiers qui sont le théâtre de travaux cette année. En plus de la bordure, il y aura de l'asphalte et des lumières.



DANS SEPT QUARTIERS — Dans les quartiers ouverts l'an passé ou il y a deux ans, cet été on termine les travaux en ajoutant une bordure, en posant de l'asphalte et en mettant les lumières de rue. Des travaux qui frisent le \$2,000,000 dans au moins huit quartiers.

Peut-on trouver une cigarette au goût franc et généreux?

"J'ai essayé à peu près toutes les marques de cigarettes légères. Mais sans satisfaction... le goût n'y étant pas! Depuis quelque temps, j'ai adopté la Mark Ten Légère et je la recommande à mes amis."

Hélène Breard, Repentigny, Que.

"Moi, j'ai enfin trouvé la mienne et je crois que c'est une des meilleures cigarettes sur le marché."

Denis Desalliers, Ste-Thérèse, Que.

"J'ai changé de marque pour l'essayer et je ne le regrette pas. Elle a un goût tout à fait exceptionnel."

Mme Claudette Bonin, Montréal, Que.

"Je l'ai essayée et j'ai décidé tout d'un coup de l'adopter. Enfin j'ai trouvé la cigarette que je cherchais."

Carl Garneau, Rimouski, Que.

"J'ai effectivement trouvé en cette cigarette le goût raffiné et riche que je cherchais depuis longtemps et j'entends y rester fidèle. Toutes mes félicitations à Mark Ten!"

Serge Leduc, Valleyfield, Que.

"Je remercie mes amis de m'avoir fait découvrir une cigarette légère qui a vraiment du goût."

Lucienne Baribeault, Montréal, Que.

"C'est décidément une cigarette douce à fumer et son goût est vraiment exquis."

Andre Julien, Montréal, Que.

"Je fume depuis de nombreuses années. Jamais je n'ai trouvé une cigarette aussi douce et légère que la Mark Ten Légère. Je l'ai adoptée pour longtemps."

Alfred Desfosse, Montréal, Que.



"Oui"

Mark Ten Légère.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. Moy. par cigarette: Régulier: "goudron" 12mg, nicotine 0.9mg. King: "goudron" 14mg, nicotine 0.9mg.

6 prix de \$1 million offerts
Diffusé au réseau TVA de 22h à 22h06

6 jours avant le tirage du 2 septembre

Faites vite!

Loto Canada
La loterie nationale

horaire

CJPM		MARDI, 28 AOUT 1979	
LUNDI, 27 AOUT 1979			
11.15 A votre service	19.00 La petite maison dans la prairie	11.15 A votre service	17.30 Parle parle, jase jase
11.30 Variétés chaud	20.00 L'homme de six millions	11.30 Variétés chaud	18.30 Studio Six
12.15 Les nouvelles du midi	21.00 Drôle de monde	12.15 Nouvelles du midi	19.00 Médecin d'aujourd'hui
12.30 Y'a du soleil	21.30 Indiscrétions d'une caméra	12.30 Y'a du soleil	20.00 Hunter
13.30 Les Satellites popettes	22.00 Tic Tac Toc	13.30 Les Satellites popettes	21.00 Les grands reportages
14.00 Bonjour madame	22.30 Les nouvelles TVA	14.00 Bonjour madame	22.00 Symphonien
14.45 Cinéma "Les Gauloises bleues"	23.00 Dernière édition	14.45 Cinéma "Titi à Bangkok"	22.30 Les nouvelles TVA
16.30 Les envahisseurs	23.10 Médecin d'aujourd'hui	16.30 Alerte dans l'espace	23.00 Dernière édition
17.30 Parle parle, jase jase	00.10 Les Incorruptibles		23.10 Le Saint
18.30 Studio Six			00.10 L'homme de fer

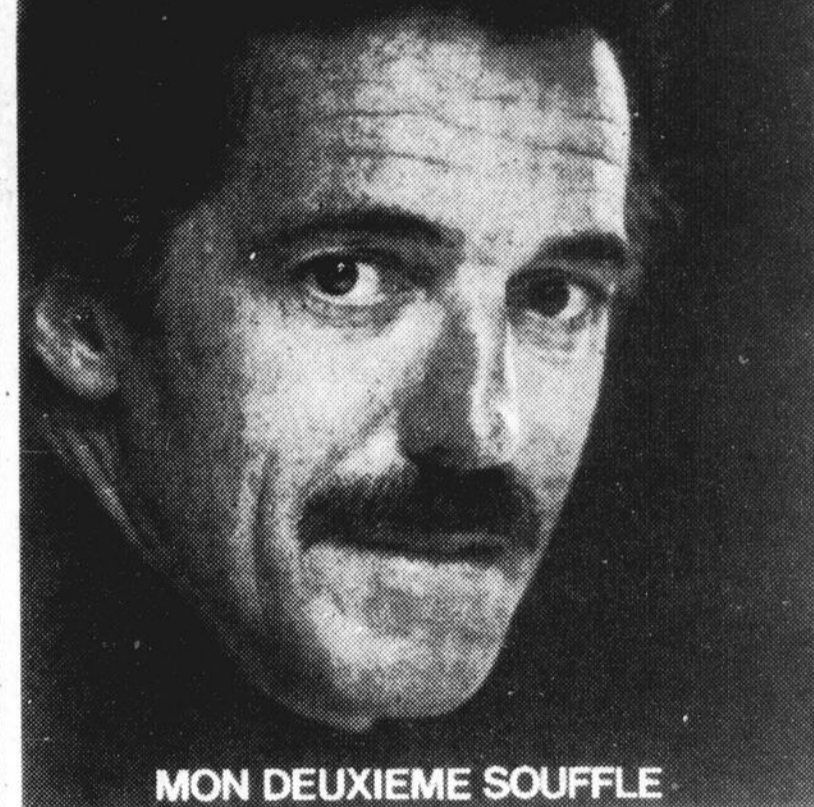
CKRS		MARDI, 28 AOUT 1979	
LUNDI, 27 AOUT 1979			
10.15 En mouvement	18.00 Téléjournal national	10.15 En mouvement	18.00 Téléjournal national
10.30 Clak	18.11 Actualités régionales	10.30 Le Jardin de Pierrot	18.11 Actualités régionales
10.45 Les contes de la rive	18.16 Cinéma de 5 heures: (Suite)	10.45 Tribune	18.16 Cinéma de 5 heures: (Suite)
11.00 Magazine-express	19.30 L'assise	11.00 Magazine-express	20.00 Commissariat spécial K1
11.30 Midi chaud	20.00 Brigades du tigre	11.30 Midi chaud	20.01 Première page
12.30 Sur des roulettes	21.00 Cinéma: "Tueuse à gages"	12.30 Sur des roulettes	22.00 Pulsion
13.00 Les nouvelles de Clémence	22.30 Téléjournal national et international	13.00 Les nouvelles de Clémence	22.30 Téléjournal national et international
13.31 Téléjournal	23.00 Téléjournal national et international	13.31 Téléjournal	23.00 Téléjournal national et international
13.36 Reflets d'un pays	23.03 Comment Yukong déplaca les montagnes	13.36 Reflets d'un pays	23.03 Comment Yukong déplaca les montagnes
14.31 Cinéma: "Les ombres du soleil"	00.02 Contes de campagne	14.31 Cinéma: "La nuit sauvage"	22.45 Actualités régionales
15.30 Fifi Brindacier		15.30 Fifi Brindacier	22.53 Nouvelles du sport
16.30 Animagerie		16.30 Animagerie	23.03 Aïna va la vie
17.00 Picoté		17.00 Picoté	00.03 Cinéma: "Les sept voleurs"
17.00 Cinéma de 5 heures: "On ne vit que deux fois" AU FIL DE L'ACTUALITE (2e édition)		17.00 Cinéma de 5 heures: "Au service de sa majesté" AU FIL DE L'ACTUALITE (2e édition)	

CBJET (5)		MARDI, 28 AOUT 1979	
LUNDI, 27 AOUT 1979			
10.00 A Thought for Today	17.30 All in the Family (Repeat)	10.00 A Thought for Today	16.30 The Nature of Things (Repeat)
10.05 CBC Good Morning	18.00 The City at Six	10.05 CBC Good Morning	17.00 The Partridge Family (Repeat)
10.15 The Friendly Giant	19.00 The Mary Tyler Moore Show (Repeat)	10.15 The Friendly Giant	17.30 All in the Family (Repeat)
10.30 Mr. Dressup	19.30 The Goodies	10.30 Mr. Dressup	18.00 The City at Six
11.00 Sesame Street	20.00 The White Shadow	11.00 Sesame Street	19.00 The Mary Tyler Moore Show (Repeat)
11.58 Weather Report	21.00 M.A.S.H. (Repeat)	11.58 Weather Report	19.30 From Now On (Repeat)
12.00 Original Castle (Debut)	21.30 WKRP in Cincinnati (Repeat)	12.00 Original Castle (Debut)	20.00 A Treasure of Kings (Special)
12.30 Search for Tomorrow	22.00 Incest - The Family Secret (Special)	12.30 Search for Tomorrow	21.30 CFL 79
13.00 Madeline Show	23.00 The National	13.00 Madeline Show	00.30 The National
13.30 From Now On	23.27 The City Tonight	13.30 From Now On	00.45 The City Tonight
14.00 The Edge of Night	23.45 The Secret Army	14.00 The Edge of Night	01.00 Life at Stake (Repeat)
14.30 Take Thirty From...		14.30 Take Thirty From...	
15.00 Afternoon Delight		15.00 Afternoon Delight	
16.00 This is the Law (Repeat)		16.00 This is the Law (Repeat)	
16.30 Children of the World		16.30 Children of the World	
17.00 The Partridge Family (Repeat)		17.00 The Partridge Family (Repeat)	

WEZF (7)		MARDI, 28 AOUT	
LUNDI, 27 AOUT			
7.00 Good Morning America	16.00 The Edge of Night	7.00 Good Morning America	18.30 Hollywood Square
9.00 PTL Club	16.30 The Merv Griffin Show	9.00 PTL Club	19.00 The Andy Griffith Show
11.00 Laverne and Shirley	18.00 ABC World News Tonight	11.00 Laverne and Shirley	19.30 Bewitched
11.30 Family Feud	18.30 Hollywood Squares	11.30 Family Feud	20.00 Happy Days
12.00 \$20,000 Pyramid	19.00 The Andy Griffith Show	12.00 \$20,000 Pyramid	20.30 Detective School
12.30 Ryan's Hope	19.30 Bewitched	12.30 Ryan's Hope	21.00 Three's Company
13.00 All my Children	20.00 ABC Monday Night Baseball	13.00 All my Children	21.30 Taxi
14.00 One Life to Live	23.00 The Mary Tyler Moore Show	14.00 One Life to Live	22.00 Starsky & Hutch
15.00 General Hospital	23.30 Police Story	15.00 General Hospital	23.00 The Mary Tyler Moore Show
		16.00 The Merv Griffin Show	23.30 Tuesday Movie of the Week
		18.00 ABC World News Tonight	

CFCF (11)		MARDI, 28 AOUT	
LUNDI, 27 AOUT			
6.00 University of the Air	14.30 Another World	6.00 University of the Air	16.30 The Family Feud
6.30 Morning Exercises	16.00 The Pink Panther	6.30 Morning Exercises	17.00 The Price is Right
7.00 Canada A.M.	16.30 Family Feud	7.00 Canada A.M.	18.00 Pulse
9.00 Romper Room	17.00 The Price is Right	9.00 Romper Room	19.00 Downright Disco
9.30 What's Cooking?	18.00 Pulse	9.30 What's Cooking?	19.30 Stars on Ice
10.00 The Ed Allen Show	19.00 What's my Line?	10.00 The Ed Allen Show	20.00 McGowan and Co.
10.30 The Mad Dash	19.30 Headline Hunters	10.30 The Mad Dash	20.30 Laverne and Shirley
11.00 Montreal Summer	20.00 The New Avengers	11.00 Montreal Summer	21.00 Grand Old Country
11.30 Definition	21.00 CTV Monday Movie	11.30 Definition	21.30 Taxi
12.00 The Flintstones	23.00 CTV National News	12.00 The Flintstones	22.00 Quincy
12.30 Gilligan's Island	23.21 Pulse	12.30 Gilligan's Island	23.00 CTV National News
13.00 Street Talk	00.00 The Twelve Midnight Movie	13.00 Street Talk	23.21 Pulse
13.30 The Alan Hamel Show	01.00 Wonder Woman	13.30 The Alan Hamel Show	00.00 The Twelve Midnight Movie: "Sudden Terror"

Yvan Ducharme vivre face au cancer



MON DEUXIEME SOUFFLE
résumé
L'enfance et l'adolescence de Yvan Ducharme se déroulent sans anicroche. Il est toujours le besoin de s'exprimer par écrit; sa personnalité s'affirmait dans les gestes brusques qui ne servaient qu'à masquer sa sensibilité.

(4) Le défi

Les destins sont étranges. Les circonstances servent ou desservent les adolescents qui, incompris ou révoltés, n'ayant pu trouver sur leur route une main secourable ou des personnes qui font l'effort de les comprendre et de les aimer un peu, prennent une mauvaise direction. Car, tous les êtres humains, des plus jeunes aux plus vieux, sont assoiffés de tendresse. L'une des étapes les plus difficiles est, sans doute, cette période complexe de l'adolescence. Les jeunes vivent leurs contradictions, leurs doutes et leurs révoltes sans trouver parfois le support moral dont ils ont besoin pour faire face à la dure réalité de la vie. Toute leur sphère émotive est affectée par une série d'images qui ne correspondent pas à leurs rêves intérieurs confrontés aux nécessités du monde dans lequel ils seront appelés à vivre. S'ils ne s'intègrent pas, s'ils refusent le modèle qu'on leur offre, s'ils ne trouvent pas l'équilibre indispensable à leur épanouissement, ils risquent malheureusement de se retrouver tôt ou tard chez les délinquants.

fantaisie et, parfois, à certaines extravagances qui amusaient M. Lavigne.



C'est à Timmins, en 1960, que le métier commence à rentrer.

Dans cette petite ville aux mœurs tranquilles, dont la population se composait moitié de Canadiens francophones et moitié de citoyens de différentes ethnies, je fus d'une folle activité. Tant au réseau français qu'à la télévision anglaise, le nom d'Yvan Ducharme commença à être connu des auditeurs francophone et anglophone.

A mes occupations professionnelles, j'avais ajouté un élément aussi inusité que fascinant. A travers le Nord-Ouest de l'Ontario et du Québec, je pilotais une troupe de vaudeville, avec mon grand copain Jean DeVilliers, alors directeur général de CFCL-télévision, courant d'une ville à l'autre pour monter différents spectacles dont nous écrivions les textes, en collaboration, en plus de présenter, conjointement, plusieurs émissions de télévision. Il y a eu aussi cette grande amie, Jeanne Larcher, compagne de la radio et de tournée, pianiste et chanteuse, qui m'a aimé comme une mère et qui me traite encore ainsi aujourd'hui, même à 600 milles de distance. Bref, je menais une vie mouvementée et je n'avais guère le temps de bayer aux corneilles.

A peu près vers cette époque, je rencontrai Betty (Béatrice) LaBrash mannequin à la télévision et attachée au service de la comptabilité de l'entreprise qui nous employait tous les deux.

J'éprouvais pour les femmes, en général, une méfiance irraisonnée. Dans mon esprit, elles étaient des "faiseuses de troubles", des "enquiquineuses", des "intrigantes". A ce jour, j'avais réussi à éviter tous les pièges de l'amour, préférant passer une bonne soirée en compagnie de quelques copains plutôt qu'avec des filles d'Eve, tout intéressées à convoler avec le premier naïf qui naviguait dans leurs parages.

Je vivais, dois-je le dire, en parfait bohème, ne me fixant nulle part et protégeant par toutes sortes d'astuces une liberté chérie dont je ne voulais pour rien au monde me départir. Même si le bonheur restait évasif et ma sauvagerie, totale, le célibat m'apparaissait comme un rempart nécessaire pour tout homme affranchi ou prétendant l'être. En tout cas, si on m'avait parlé de mariage à cette époque de ma vie, j'aurais ri à m'en tordre les côtes.

Si mes copains, avisés de mes projets, avaient été consultés, ils en seraient tous venus à la même conclusion: — Ducharme, marié? Non, quelle blague! Lui, un gars incapable de coucher deux soirs de suite sous le même toit! Un type qui jette ses chaussettes après les avoir portées... plutôt que de les laver! Avec la tête qu'il a et l'accoutrement qu'il porte! Non, c'est pas sérieux! C'est de la rigolade! Et quelle est la pauvre fille qui va monter dans sa galère? Bien à plaindre, la petite!

Bref, tout se passa très vite avec Betty. Elle accepta de m'accompagner à une soirée, me fascina littéralement par son esprit d'indépendance, n'hésita pas, un peu plus tard, à me dire mes quatre vérités, si bien que le 4 juillet 1959, je l'épousais dans les formes à l'église Notre-Dame, de Timmins.

Ses parents m'acceptèrent sans réticence. Ils furent magnifiques et me prodiguèrent — tout au long de mes fréquentations avec leur fille — une incessante amitié qui me fit chaud au cœur.

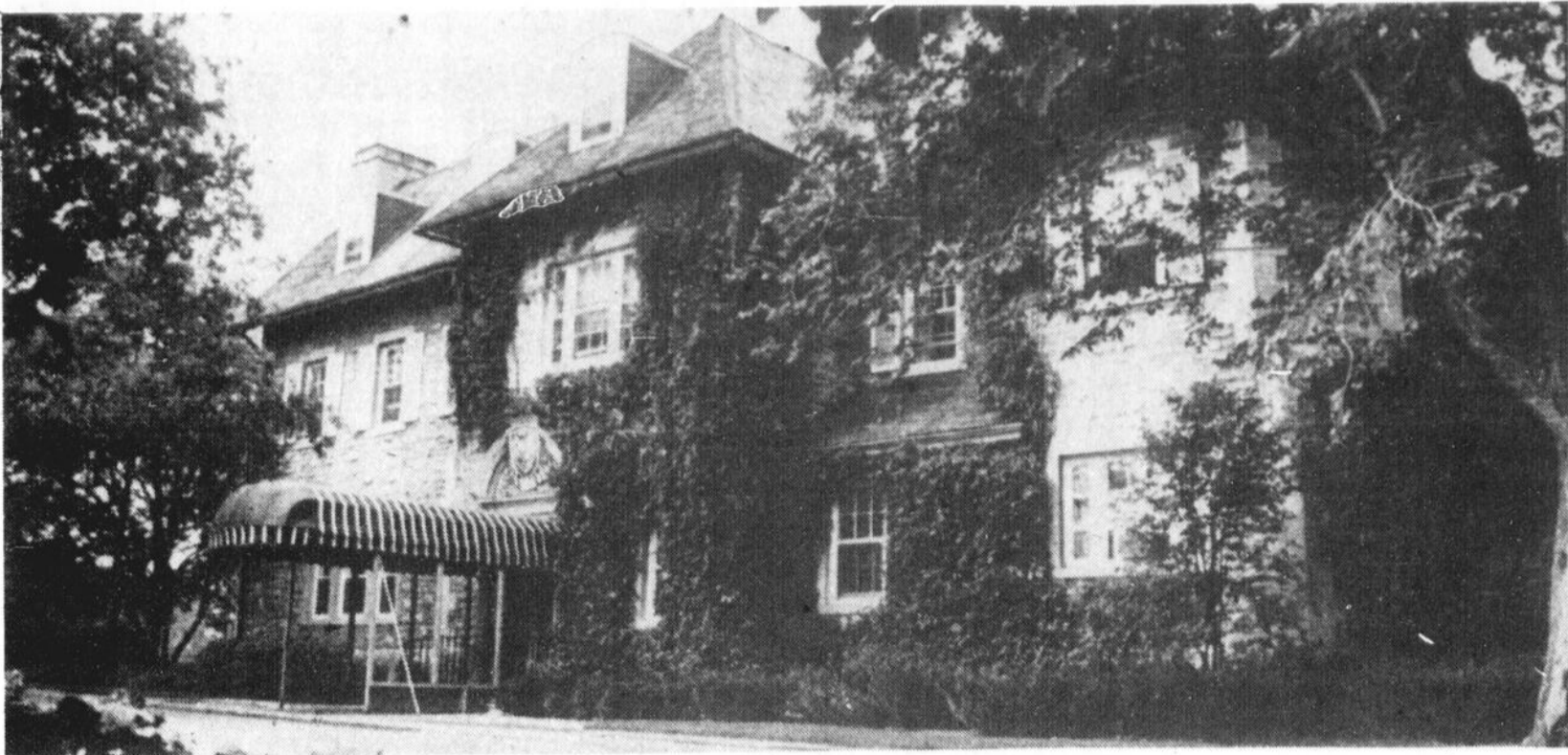
Un an après notre mariage, nous perdimes un premier enfant, une fille. J'étais inconsolable. Je voulais sur-le-champ courir à la crèche adopter un bébé, noir ou blanc, n'importe lequel, mais Betty me fit comprendre que je devais calmer mes appréhensions, que d'autres enfants naîtraient. Et c'est ainsi qu'elle mit au monde, avec une remarquable continuité, Paul, Roxanne et Carole. Ils arrivèrent l'un après l'autre, à quelques années d'intervalle, comme si nous avions peur que la source se tarisse.

A SUIVRE

films à la télévision

lundi 27 août		mardi 28 août	
14h45 CJPM — CINE-QUIZ. "Les gauloises bleues" (3) — Fr. 1968. Drame poétique de M. Cournot avec Jean-Pierre Kalfon, Nella Bielski et Annie Girardot. — Alors que sa femme attend un enfant, un homme revit en pensée son enfance malheureuse.	14h30 CKRS — CINEMA. "Au-delà du réel: Les ombres du silence".	21h00 CKRS — CINEMA. "Tueuse à gages" (Hit Lady) (5) — E.-J. 1974. Drame policier de T. K. Wynn avec Yvette Mimieux, Joseph Campanella et Clu Gulager. — Une jeune femme exerçant l'activité d'un tueur à gages s'oppose à un homme chargé de la supprimer.	23h00 CKRS — CJBUR — COMMENT YUKONG DEPLACA LES MONTAGNES. (Documentaire) 5e: "L'usine des générateurs". Conditions de vie et de travail des ouvriers. Un mouvement de contestation éclate. Réunions d'ateliers, affiches manuscrites, grandes assemblées: les dirigeants de l'usine sont mis sur la sellette. (2 h.).
23h10 CJPM — MEDECIN D'AUJOURD'HUI. (Drame). Avec Chad Everett et James Daly. (1 h.).	17h00 CKRS — CINEMA DE 5 HEURES. "On ne vit que deux fois" (You Only Live Twice) (3) — G.-B. 1967. Film d'espionnage de L. Gilbert avec Sean Connery, Tetsuro Tamba et Donald Pleasence. — L'agent secret James Bond recherche au Japon le repaire d'un syndicat international du crime. — Recette connue présentée dans une mise en scène habile et mouvementée. Eléments de science-fiction. Interprétation adéquate. (1 h.). Suite à 6h15.	23h00 CKRS — CINEMA. "Les sept voleurs" (Seven Thieves) (4) — E.-J. 1960. Drame policier de H. Hathaway avec Edwards G. Robinson, Rod Steiger et Joan Collins. — Un professeur américain organise un hold-up audacieux au Casino de Monte Carlo. — Scénario ingénieux. (1 h. 30).	00h00 CKRS — CINEMA. "Les sept voleurs" (Seven Thieves) (4) — E.-J. 1960. Drame policier de H. Hathaway avec Edwards G. Robinson, Rod Steiger et Joan Collins. — Un professeur américain organise un hold-up audacieux au Casino de Monte Carlo. — Scénario ingénieux. (1 h. 30).
00h10 CJPM — LES INCORRUPTIBLES. (Policier). Avec Robert Stack. (1 h.).			
mardi 28 août			
14h45 CJPM — CINE-QUIZ. "Titi à Bangkok" (5) — It. 1967. Drame policier de V. Sala avec Félix Marten, Liana Orfei et Gastone Moschin. — Un célèbre cambrioleur international veut s'emparer d'un fabuleux diamant. — Scénario ingénieusement conçu. Mise en scène inégale. Passages réussis. Bonne interprétation. (1 h. 45).	14h30 CKRS — CINEMA. "La nuit sauvage" (Devil's Canyon) (6) — E.-J. 1953. Drame d'aventures de A. Werker avec Stephen McNally, Dale Robertson et Virginia Mayo. — Deux bandits veulent tuer un policier responsable de l'arrestation de leur frère. — Histoire banale dépourvue d'intérêt. Développements peu vraisemblables. Interprétation consciencieuse. (1 h. 30).	de la série "James Bond". Mouvement d'ensemble savamment mis au point. Mise en scène de métier. Poursuite finale spectaculaire. Bonne interprétation. (1 h.). Suite à 6h15 p.m.	
23h10 CJPM — LE SAINT. (Aventures). Avec Roger Moore. (1 h.).	17h00 CKRS — CINEMA DE 5 HEURES. "Au service secret de sa majesté" (On Her Majesty's Secret Service) (4) — G.-B. 1969. Film d'espionnage de P. Hunt avec George Lazenby, Diana Rigg et Telly Savalas. — Un agent secret réussit à découvrir le repaire d'un vieil ennemi. —		
00h10 CJPM — L'HOMME DE FER. (Policier). Avec Raymond Burr et Gary Collins.			

24 Sussex Drive La griffe des Clark



EXTERIEURE — La partie extérieure de la résidence de l'actuel premier ministre du Canada, au 24 Sussex Drive, n'a été guère modifiée. Telle elle est, telle elle était. (Photolaser PC)



INTERIEURE — Cette pièce illustre en quelque sorte le goût des Clark, goût totalement différent de leurs prédécesseurs. M. et Mme Clark ont tenté de marier l'art contemporain et l'art ancien. (Photolaser PC)

OTTAWA (PC) — En l'espace de deux mois, M. et Mme Clark ont transformé leur résidence du 24 Sussex Drive en une demeure pleine de goût, confortable et moderne.

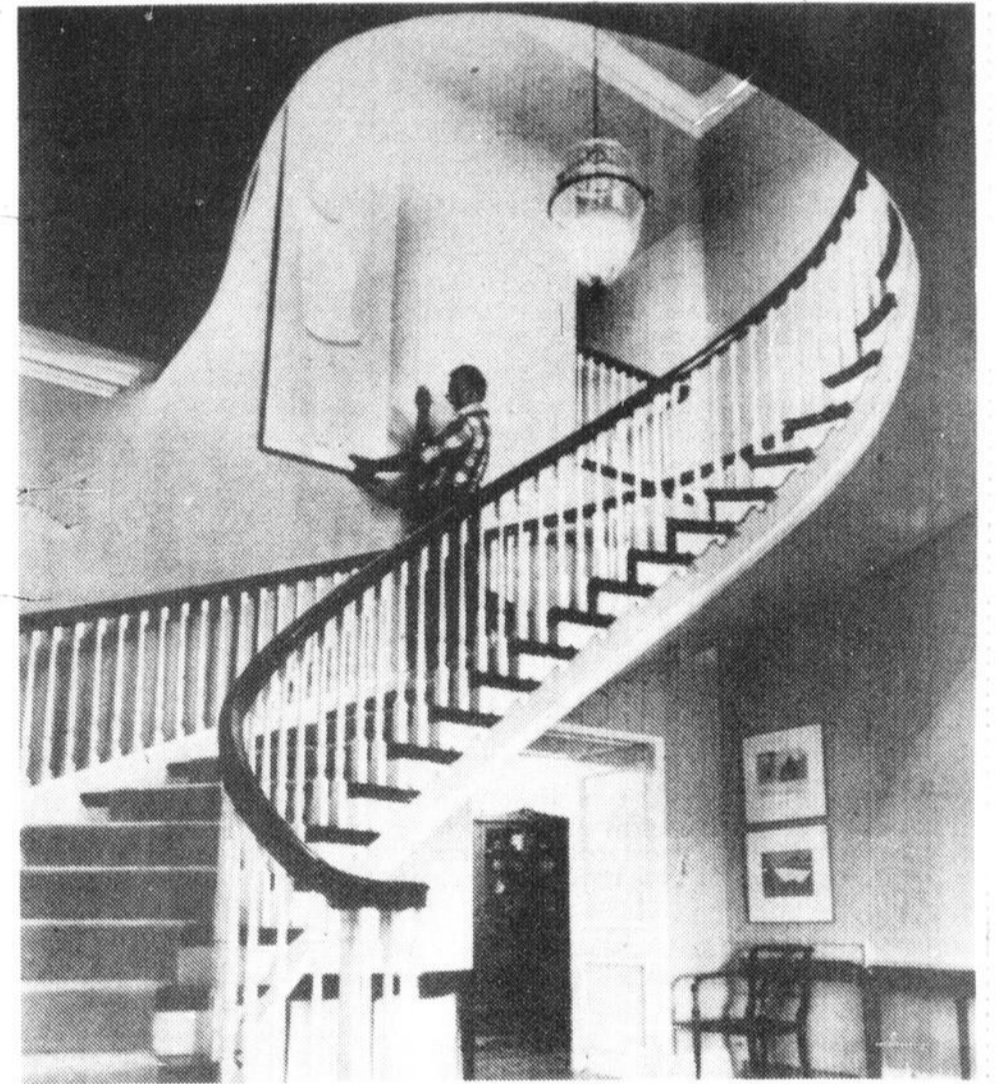
Avec un budget de \$15.000, le premier ministre fédéral et son épouse ont même changé leur résidence officielle en une véritable vitrine d'oeuvres d'art canadien.

M. Clark compte notamment dans sa collection trois petits os du dinosaure Albertasaurus, qui vivait au Canada. De plus, lorsque les 35 chambres de la résidence seront entièrement redécorées, elles auront chacune un cachet canadien. "Tous les Canadiens seront représentés par leurs artistes", a indiqué l'architecte Cecilia Humphreys.

Les pièces compteront même des peintures indiennes et inuit ainsi que des photographies en couleur de High River, domicile albertain de M. Clark. Ces clichés ont été pris par le père du chef du gouvernement fédéral.

La résidence de M. Clark, de son épouse Maureen McTeer et de leur fille Catherine, âgée de deux ans, avait déjà été rénovée par l'ancien premier ministre Trudeau et sa femme Margaret, au coût de \$385.000.

M. et Mme Clark ont cependant des goûts différents que leurs prédécesseurs. Voulant marier l'art contemporain avec l'art ancien, le premier ministre et la première dame du Canada voudraient en quelque sorte que leur nouvelle résidence soit à la fois agréable à y vivre, moderne et confortable tout en pouvant accueillir des réceptions.



SPIRALE — Un ouvrier qui participe aux transformations en cours, au 24 Sussex Drive, retouche une énième fois les toiles, que l'on retrouve nombreuses dans chacune des pièces et escaliers de la résidence. (Photolaser PC)

Moment de réflexion chez Bell

MONTREAL (PC) — Les représentants de Bell Canada et de ses 15.000 techniciens en grève ont accepté de "réfléchir sur leurs positions" et de rencontrer encore lundi le médiateur fédéral Rolland Doucet.

C'est ce qu'a dit en fin de semaine le porte-parole patronal Pierre Manion. Il n'a pas voulu révéler toutefois si de nouvelles offres avaient marqué les longs pourparlers de samedi entre les deux parties qui, semble-t-il, ont rencontré séparément M. Doucet.

Par ailleurs, Bell a congédié samedi quatre employés à la suite de l'incident où deux cadres ont été blessés, jeudi à Charlesbourg.

Communications en français Air Canada attend le feu vert

MONTREAL (PC) — La société Air Canada ne permettra les communications en français au-dessus du Québec qu'à des équipages entièrement francophones et une fois que le gouvernement fédéral aura donné le feu vert au contrôle aérien bilingue.

Un vice-président d'Air Canada, M. Charles Simpson, a annoncé en fin de semaine que les communications en français seraient permises "si c'est la loi du pays et s'il y a un équipage entièrement francophone à bord".

Chez CP Air, un porte-parole a révélé qu'on demanderait aux pilotes "ce qu'ils en pensent" avant de prendre une décision.

On sait qu'Ottawa a accepté la semaine dernière le rapport de trois juges recommandant le passage au bilinguisme dans toutes les communications aériennes. Jusqu'ici, le français n'est toléré que dans six aé-

ports du Québec et pour le vol à vue seulement.

Patinodrome

338, des Saguenéens, Chicoutimi, 545-4206

Salle entièrement CLIMATISÉE.

Ce soir, viens rouler avec tes amis dans le confort du magnifique.

PATINODROME LUNDI: (19h00 à 23h00)

Admission: \$1.00
Location de patins: \$0.50

SOIRÉE DES BONS D'ACHAT WOOLCO
CONCOURS CUMULATIF DU PATINEUR CHANCEUX, \$50 ET PLUS À GAGNER

LES CINÉMAS FRANCE FILM

(HALLOWEEN) 14 ANS

La Nuit des Masques

Plus 2^e film aux cinémas suivants: capitol centre

Suprêmes JOUISSANCES

18 ANS

LA PARTOUZE DE MINUIT

Cartier élysée

L'ARGENT DE LA BANQUE 14 ANS

VF de THE SILENT PARTNER

CELINE LOMEZ-CHRISTOPHER PLUMMER-ELLIOTT GOULD-SUSANNAH YORK

place du royaume 1 bellevue CANADIEN

LE CONVOI 14 ANS

KRIS KRISTOFFERSON ALI MacGRAW
LE ERNEST BORGNE

Guerriers de l'Enfer

place du royaume 2

LA ZIZANIE 14 ANS

ROCK HUDSON MIA FARRAW

Des millions de tonnes de neige en furie s'abattent sur la population.

saguenay

la Cage aux Folles 14 ANS

D'UNE DRÔLERIE SANS PAREIL...

2^e FILM "Retour"

Jane Fonda Conway

place du royaume 3

2 CINE-PARCS

LES MOINS DE 14 ANS: GRATUIT

Une histoire émue pour tous ceux qui croient encore à l'Amour!

Pour eux, l'avie s'était arrêtée sur un versant abrupt, mais voilà qu'à présent... "LE BONHEUR RENAÎT"

l'autre versant de la montagne 2^e partie

version française de "THE OTHER SIDE OF THE MOUNTAIN part 2"

avec Marilyn HASSETT Timothy BOTTOMS

appelés moi... docteur

STEVE MCQUEEN PAUL NEWMAN WILLIAM HOLDEN FAYE DUNAWAY
LA TOUR INFERNALE

PETER FONDA SUSAN GEORGE
"LARRY le DINGUE et MARY la GARCE"

TÉL.: 549-4337

cine-parc SAGUENAY 1 JONCTION ROUTE 170 ET DU BOUL. ST-PAUL

cine-parc SAGUENAY 2

AVIS

de l'Office de la langue française

LA FRANCISATION DES ENTREPRISES EMPLOYANT DE 100 À 499 PERSONNES:
LE CERTIFICAT DE FRANCISATION PROVISOIRE DES ENTREPRISES DE LA CATÉGORIE G.

Les entreprises appartenant à la catégorie G, telle qu'elle a été établie par le Règlement relatif à la langue des entreprises, modifié et publié à la Gazette officielle du Québec, partie 2, 110^e année, n^o 60, du 20 décembre 1978 (pages 7121 à 7124), sont celles qui employaient au 30 juin 1977, au Québec, de 100 à 499 personnes et qui tirent principalement leurs revenus au Québec d'une des activités économiques groupées dans le secteur suivant:

- les agences d'assurances et les affaires immobilières;
- l'agriculture;
- les mines, les carrières et les puits de pétrole;
- l'industrie du textile.

Avis est donné à toutes ces entreprises qu'elles sont actuellement admissibles à l'aide de l'Office pour définir et élaborer les programmes de francisation nécessaires. À cette fin, les entreprises de la catégorie G devront posséder un certificat de francisation provisoire le 7 décembre 1979.

L'Office désire leur rappeler que tout retard indu pour se procurer le certificat de francisation provisoire pourrait gravement compromettre l'obtention du certificat permanent pour la date à laquelle il est exigible, ce qui contreviendrait aux articles 136, 137 et 206 de la Charte de la langue française.

Pour obtenir le certificat de francisation provisoire, l'entreprise doit satisfaire à deux exigences stipulées dans le Règlement relatif à la langue des entreprises:

- remplir le formulaire "demande de renseignements généraux" obtenu de l'Office sur demande écrite et le lui renvoyer;
- fournir la description de la structure et de la composition de son comité de francisation à l'aide d'un formulaire obtenu de l'Office.

Les entreprises de la catégorie G doivent donc communiquer le plus tôt possible avec l'Office, si elles ne l'ont pas déjà fait, afin d'obtenir la "demande de renseignements généraux".

Pour tout renseignement supplémentaire, communiquer avec le Service des programmes de francisation de la grande entreprise Office de la langue française C. P. 316, Tour de la Bourse Montréal H4Z 1G8

Téléphone pour les entreprises de la catégorie G, secteurs d'activité économique:

1) 5b—Agriculture	(514) 873-6705
2) 5c—Mines	(514) 873-5925
5d—Industries du textile	(514) 873-5925
3) 5a—Agences d'assurances et affaires immobilières	(514) 873-6187

Le Président,
Raymond Gosselin

Gouvernement du Québec
Office de la langue française

Canada en bref

Un million de dollars en dons

WOODSTOCK, Ont., (PC) — Sévèrement frappée le 7 août par une tornade, la région de Woodstock, en Ontario, a reçu près de \$1 million de dons.

Trois cent soixante-cinq demeures avaient été endommagées par ce sinistre qui a fait des dégâts s'élevant à \$20 millions.

La moitié des maisons touchées par la tornade ont déjà été réparées, ou sont sur le point de l'être, mais plusieurs autres, presque entièrement détruites, ont été abandonnées par leurs occupants.

M. Harry Parrott, ministre ontarien de l'Environnement, a assuré que sa province paiera 99 pour cent des coûts administratifs engendrés par l'envoi des dons.

La grève et les syndicats de policiers

VANCOUVER (PC) — L'Association canadienne des chefs de police a voté une résolution demandant au gouvernement fédéral de présenter un projet de loi qui interdirait aux syndicats de policiers de faire la grève.

Les 300 délégués au congrès annuel de l'association ont voté à l'unanimité.

M. Don Winterton, de Vancouver, président de l'association pour un an, a dit que la résolution était inspirée par la grève de Bathurst, N.-B., le mois dernier.

Cette grève a donné lieu à des scènes de violence et à de nombreuses destructions de propriétés privées.

À l'heure présente, dit M. Winterton, les grèves de la police ne sont interdites qu'en Colombie Britannique et en Ontario.

Les chefs de police ont aussi réclamé des lois contre le racolage et l'usure.

Vente de la société Air Canada

OTTAWA (PC) — Le ministre fédéral des Transports, Don Mazankowski, a déclaré que le gouvernement pourrait éventuellement vendre la société Air Canada aux employés de cette firme qui voudraient en devenir actionnaires.

Le ministre faisait cette déclaration lors d'une entrevue accordée à la Standard Broadcast News samedi.

M. Mazankowski a toutefois souligné qu'il n'entrait pas dans les intentions du gouvernement de se départir de cette corporation de la couronne à court ou moyen terme.

Loi sur la marijuana

BARRHEAD, Alberta (PC) — Le premier ministre, M. Clark, a déclaré samedi que son gouvernement songeait à modifier la Loi sur la marijuana pour mettre fin à ce qu'il a appelé les injustices commises envers les gens pris à utiliser cette herbe.

M. Clark a été amené à faire cette déclaration à une maison de retraite où une dame âgée lui a demandé s'il était vrai que le gouvernement voulait légaliser la mari.

Non, a-t-il répondu. Le gouvernement étudie cependant la loi parce que, telle quelle, les jeunes gens reconnus coupables d'avoir fait usage de cette drogue ont un dossier criminel qui les empêchera de faire ce qu'ils devraient faire.

Et il a ajouté que le gouvernement découragera l'usage de la mari.

Les conservateurs se sont déjà prononcés sur ce sujet dans le même sens que M. Clark samedi.

Petites troussees pour fumeurs de haschisch

OTTAWA (PC) — La police d'Ottawa s'est empressée de sévir contre des exploitants de kiosques à l'Exposition du Canada central qui vendaient à des enfants et des adolescents de petites troussees pour fumeurs de haschisch.

L'inspecteur de l'escouade de la moralité, Jud Rutherford, a déclaré que quiconque vendrait de ces sacs à des enfants de moins de 16 ans serait accusé d'encouragement à la délinquance juvénile.

Toutefois, la police ne pouvait empêcher les détaillants de les retirer de leurs étalages parce qu'il n'est pas illégal de vendre ces troussees à des adultes.

Le problème s'est posé la semaine dernière quand un garçon de 12 ans en a gagné une dans une tente de jeux. "Je ne savais pas ce que c'était mais j'étais sûr que c'était une bonne chose parce que tout le monde essayait d'en gagner."

Il l'a emportée à la maison mais son frère aîné, ancien agent de police, a bien vu de quoi il s'agissait.

La trousse contient tout ce qu'il faut pour fumer le haschisch — sauf la drogue elle-même.

L'exposition prenait fin samedi soir.

Atermoiements du gouvernement fédéral

OTTAWA (PC) — Les atermoiements du gouvernement en rapport avec le pipe-line de l'Alaska à travers la Colombie Britannique jusqu'aux États-Unis menacent le projet, selon l'ancien ministre Marc Lalonde.

Le critique libéral des questions d'énergie, a reproché au nouveau ministre de l'Énergie, M. Ray Hnatyshyn, d'avoir déclaré que le gouvernement examinait divers projets rivaux avant de faire connaître ses préférences au gouvernement américain.

Clark met l'épaule à la roue

GRANDE CACHE, Alberta (PC) — Avant de se retirer en retraite pour préparer à Jasper la rentrée parlementaire avec ses principaux ministres, le premier ministre Clark a fait campagne dans son comté de Yellowhead, en fin de semaine.

Visite d'un foyer pour personnes âgées, arrêt au marché local, rodéo, banquet et rencontre avec des dirigeants municipaux étaient à l'ordre du jour.

Samedi, M. Clark en a même profité pour faire un peu de porte-à-porte dans la petite ville de Barrhead, à une centaine de kilomètres au nord-ouest d'Edmonton, pour prendre le pouls de ses commettants.

C'était bien plus une tournée du député Joe Clark que celle du nouveau premier ministre.

Partout, il a été bien accueilli, mais il n'y avait pas de foule. Les gens sont venus le saluer, lui présenter leur dernier-né, obtenir un autographe et, avec un peu de chance, se faire photographier avec leur député devenu premier ministre.

Clark à la messe

Dimanche, M. Clark est allé à la messe à Grande Cache, une petite ville de 3.500 habitants au nord du parc de Jasper, et les caméras de la télévision d'Etat ont filmé l'événement. Puis, le premier ministre a rencontré les dirigeants municipaux, qui s'inquiètent de l'avenir de leur ville. La principale industrie est l'exploitation d'une mine de charbon, mais le principal acheteur, le Japon, diminue dangereusement ses approvisionnements, préférant le charbon de moins bonne qualité de l'Australie.

"C'est une ville qui se meurt", a soutenu un porte-parole de la ville, qui a rappelé que l'Alberta était une province prospère, mais que cette localité était oubliée.

Le premier ministre a dit qu'il ferait ce qu'il pourrait pour venir en aide à la municipalité. Il a cependant indiqué qu'à l'avenir, compte tenu des restrictions budgétaires, les programmes de création d'emplois ne seront pas distribués à la légère et qu'il faudra qu'une région ait un haut taux de chômage avant d'en bénéficier.

À Brayton Valley, à 120 kilomètres à l'ouest d'Edmonton, M. Clark s'est adressé samedi à des partisans qui avaient organisé un pique-nique.

Maintenir le contact

M. Clark leur a dit qu'il veut maintenir le contact avec ses commettants et qu'il espère qu'ils continueront à lui dire ce qui fait leur affaire et ce qui leur déplaît dans les affaires gouvernementales.

Plus tard, à Darwell, il a réitéré cette demande et a ensuite parlé de la Tanzanie.

De retour d'un voyage en Afrique, a-t-il rappelé, je suis heureux de constater les efforts de certains individus canadiens pour aider le développement agricole de la Tanzanie.

Le temps de saluer à la ronde, M. Clark a quitté la localité pour se rendre à Strucegrove, en banlieue d'Edmonton, pour assister à un rodéo.

Lundi, le premier ministre doit mettre l'épaule à la roue pour quatre jours de réunion à Jasper avec les principaux membres de son cabinet. Le cabinet devra alors arriver à certaines décisions.



RESULTATS — La conférence internationale sur la paix et les droits des hommes n'a pas fourni les résultats escomptés mais les organisateurs se disent satisfaits. Cette conférence se tenait au parc Campobello au Nouveau-Brunswick. Dans l'ordre habituel on aperçoit Sean

McBride, un ex-lauréat du prix Nobel, le Dr Armand Hammer des États-Unis, W. P. Pahr de l'Australie et Lord Phillip Noël Baker, autre ex-lauréat du prix Nobel.

(Photolaser AP)

Conférence sur la paix

Consensus fort difficile à établir

CAMPOBELLO, N.-B. (PC) — Une conférence internationale sur la paix et les droits de l'homme s'est terminée ici dimanche après trois jours sans que l'on s'entende sur la signification des droits d'un individu à la paix, mais les organisateurs se disent satisfaits des progrès accomplis.

Une déclaration publiée à la fin de la conférence dit qu'un comité de cinq membres étudiera tous les aspects du droit à la paix d'ici la troisième d'une série de conférences l'an prochain à Varsovie.

Le ministre des Affaires étrangères d'Autriche, M. W. P. Pahr, a déclaré en conférence d'information après les séances que l'on a beaucoup discuté en réunions privées la question des objecteurs de conscience, tout comme on l'avait fait à une conférence précédente à Oslo.

Toute mention de l'objection de conscience a été effacée de la déclaration finale, bien que la proclamation du droit à l'objection de conscience paraisse dans un document de travail discuté aux dernières heures de la conférence.

La déclaration finale a été approuvée par tous les délégués à l'exception de ceux d'une cinquantaine de pays démocratiques, communistes et "non alignés".

Une priorité

Lord Philip Noël-Baker, lui-même objecteur de conscience durant la Première Guerre mondiale et plus tard lauréat du prix Nobel pour ses campagnes en faveur du désarmement, a déclaré: "J'aimerais que le droit à l'objection de conscience fut reconnu, mais il est infiniment plus important d'abolir toute guerre."

La déclaration finale demande que tous les accords de désarmement, particulièrement SALT deux, s'accompagnent d'engagements par les pays signataires à promouvoir l'éducation en faveur de la paix et du désarmement.

Il demande aussi l'instauration de mécanismes pour surveiller les violations du droit à la paix, ainsi que l'étude de ce qu'il appelle une troisième génération des droits de l'homme: le droit au progrès économique, le droit à la paix et le droit à l'héritage commun de l'humanité.

Ces droits seraient ajoutés à la liste déjà admise des droits civiques et politiques et de ceux, plus récents, économiques, sociaux et culturels, reconnus par la plupart des nations.

On devrait établir des instituts nationaux pour enseigner et populariser ces droits.

M. Pahr dit que les délégués croient que l'on n'a pas suffisamment utilisé la science au service de la paix, ce que l'on pourrait faire dans ces instituts.

La conférence était la

loto-québec

Cher Roland,

J'espère que ta santé se porte bien et toi aussi...

Juste un mot pour te rappeler que Provincial/Superloto a une grande nouvelle (et je me fie à toi pour la répandre):

Provincial/Superloto ajoute 5 gros lots bonis de \$100 000 à ses 10 gros lots d'un million, à compter du tirage de Septembre.

(Chaque billet de Provincial/Superloto aura un deuxième numéro, donnant droit au tirage des cinq gros lots bonis de \$100 000!)

Quand on pense que ça ne coûte que \$5, un billet de Provincial/Superloto...

C'est pas cher pour une loterie de \$10 millions... plus 5 gros lots de \$100 000!

Je t'embrasse,xxx

ta Clémence

P.S.: tu peux montrer cette lettre à tout le monde...

Provincial/SUPERLOTO

LES PAYS SOUS-DEVELOPPES:

"Aidez-les à se suffire eux-mêmes"

OXFAM